Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 111 (2008)

Artikel: Vie de la Société : 143e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-550163

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vie de la Société

143e assemblée générale

Samedi 31 mai 2008

Hôtel Bildungszentrum 21, Bâle

Programme et ordre du jour

09 h 30 Accueil

10 h 00 Assemblée

1. Ouverture
2. Rapports et programmes d'activités
   a) Comité directeur
   b) Commissions des Actes et des Editions
   c) Cercles
3. Comptes 2007
4. Budget 2008
5. Elections
6. Grands projets
7. Remerciements
8. Divers

12 h 15 Apéritif

13 h 00 Repas à l'Hôtel Bildungszentrum 21

15 h 00 Visite du jardin botanique de l'Université (visite guidée)

1. OUVERTURE

En ouvrant la 143e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, M. Pierre Lachat, Président central, adresse un salut particulier à l'abbé Robert Piegai, fidèle émulateur depuis plus de cinquante ans. Il souhaite ensuite la bienvenue aux invités officiels, aux Présidents des Cercles et des Sections de la SJE ainsi qu'à tous les émulateurs présents. Une centaine de personnes se sont rassemblées aujourd'hui dans le magnifique hôtel Bildungszentrum 21, œuvre missionnaire évangélique de Bâle. Parmi la cinquantaine de personnes excusées figure M. Philippe Perrenoud de la Délégation du Conseil-exécutif pour les affaires jurassiennes à Berne. M. Pierre Lachat fait lecture de sa lettre d'excuses, particulièrement importante pour l'Emulation, depuis qu'elle a renoué les liens avec les autorités bernoises, après un climat refroidi durant vingt-sept ans.

Le Président central de la SJE indique ensuite qu'il donnera la parole aux invités officiels à intervalles irréguliers, au cours de l'assemblée, pour rendre les débats plus dynamiques.

Un hommage est rendu à tous les disparus dans le courant de l'année émulative. Un instant de silence leur est dédié.

ALLOCUTION DE SUZANNE SAVOY-MORAND
Présidente de la Section de Bâle

En retraçant le parcours de notre section, je constate que l'assemblée générale de l'Emulation jurassienne se tient à Bâle pour la huitième fois et notre Comité est honoré et heureux de vous accueillir sur les bords du Rhin.

Nous savons tous combien Bâle et le Jura ont, au cours des siècles, écrit en commun des pages de leur histoire et ils souhaitent y ajouter encore de nouveaux chapitres.

L'attrait de la grande ville et les offres d'emplois ont incité des générations de Jurassiens à déposer leurs valises en cette ville pour, comme on dit chez nous, y faire leur vie. Aujourd'hui, ils sont toujours nombreux à y exercer leur profession, mais les nouveaux moyens de mobilité, rapides et efficaces, leur permettent de garder leur domicile en pays jurassien. Ce n'est bien sûr pas au bénéfice de notre Section, fondée en 1913, qui voit le nombre de ses membres diminuer dangereusement; nos émulateurs avancent en âge et les nouvelles adhésions sont nulles.

Le Jura est tout particulièrement attentif au problème de la formation dans les hautes écoles et porte son regard en direction de l'université de Bâle qui offre le grand avantage, pour les étudiants jurassiens, de n'être qu'à une courte distance de leur région. Si, à première vue, l'allemand se dresse en obstacle, il est parfaitement maîtrisable et je vous assure que nous en avons fait l'expérience. Les circonstances ont voulu que longtemps nous résistions à l'apprentissage de cette langue, alors que la posséder ne peut qu'ouvrir de nouveaux horizons et même servir de trait d'union entre les mentalités. N'oublions pas que, depuis des décennies, le Conservatoire de musique ainsi que les Beaux-arts (la Kunstgewerbeschule) ont déjà accueilli de nombreux artistes jurassiens. La tâche est imposante, elle demande de la patience, de la persévérance et surtout une forte capacité à convaincre. Mais atteindre le but, n'est-ce pas un bel objectif?

Notre assemblée générale se déroule dans l'imposant bâtiment qui abrite, d'une part, l'Hôtel «Bildungszentrum 21», d'autre part, l'administration de la «Mission 21» fondée en 2001 et qui regroupe cinq missions évangéliques suisses.

A l'origine, on trouve la «Mission bâloise», société missionnaire évangélique inspirée, dès l'année 1815, par l'activité des missionnaires anglais et les sociétés chrétiennes allemandes. Après leur formation à Bâle, les missionnaires furent envoyés sur le terrain et exercèrent leur apostolat principalement auprès d'émigrés s'exprimant en langue allemande et résidant aux USA, au sud de la Russie, au Brésil et en Australie. C'est vers la fin des années 1820 qu'ils partirent alors pour l'Afrique occidentale, plus particulièrement le Ghana, puis vers le sud de l'Inde, le sud de la Chine et retour en direction de l'Afrique, vers le Cameroun plus précisément; suivirent alors les pays d'Amérique latine. Leurs activités furent orientées vers la théologie, l'éducation, la santé et le savoir-faire dans les secteurs de la technologie et la production agricole.

Comme vous pouvez le constater, l'espace où nous nous trouvons offre tranquillité et verdure au cœur de la ville.

Après cent soixante et un ans, l'Emulation jurassienne est toujours fidèle à l'esprit de ses fondateurs et vous, Mesdames et Messieurs ici présents, en portez témoignage. Poursuivons donc cette belle aventure.

De tout cœur, je vous souhaite une lumineuse journée.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) COMITÉ DIRECTEUR

Pierre LACHAT

Président

Bâle… La grande ville!

Je me souviens que dans mon enfance nous venions en famille de Bonfol par la France pour les achats de printemps. Et ce fut la découverte de Globi!

Voilà ma première image de Bâle.

Et puis, avec les années, j'ai appris un peu mieux à connaître Bâle. Son zoo évidemment et son carnaval bien sûr. Mais aussi et surtout son ouverture sur le monde et son large regard culturel qui est illustré par le slogan sur son site internet «Bâle - la culture à l'état pur».

Comme la Birse qui prend sa source dans le Jura bernois, qui traverse le Jura et va se déverser dans le Rhin, la région interjurassienne est intimement, dans le temps et l'espace, reliée à Bâle.

En cette année 2008, trois événements marquants rapprochent le Jura et le Jura bernois de la région bâloise.

• On commémore le 400e anniversaire de la disparition du rénovateur de l'ancien Evêché de Bâle, le prince-évêque Christoph Blarer de Wartensee. Un bel événement culturel dignement fêté à Porrentruy ces derniers temps notamment.

• Par ailleurs, au début de cette année, Bâle-Ville a rejoint la Fondation des archives de l'ancien Evêché de Bâle (AAEEB), considérant ainsi son lien intrinsèque avec le Jura historique et marquant son intérêt pour la région.

• Enfin, les autorités jurassiennes et bâloises se sont rapprochées pour développer et mettre en commun leurs compétences et leurs richesses. On pourrait dire qu'elles ont agi comme les vieux Suisses lors de la soupe de Kappel où les uns ont apporté le lait et les autres le pain. A cette différence près – et la nuance est d'importance – que le Jura et Bâle ne vont pas en rester à un simple geste fraternel sur la ligne frontière.

Le Comité directeur, de g. à dr.: François Friche, Jean-Maurice Maitre, Geneviève Bugnon-Cattin, Marie-Isabelle Cattin, Marcelle Roulet, Pierre Lachat, Chantal Garbani, Jean-Jacques Schumacher, Clément Saucy, Michel Hänggi.

Ouverture aussi dans le Jura méridional où le Conseil du Jura bernois a adopté et publié son concept culturel. Un programme remarquable qui met l'accent sur le professionnalisme et l'innovation dans la création et la diffusion de la culture. La Société jurassienne d'Emulation sait gré au Conseil du Jura bernois et le remercie de considérer explicitement l'Emulation comme une partenaire privilégiée dans l'environnement culturel de notre région. Il s'agit là d'un geste qui fait sens et s'inscrit dans la revitalisation du lien culturel et fraternel interjurassien.

Ouverture encore dans le cadre de la publication hier, par les Gouvernements des Cantons du Jura et de Berne, du rapport sur le Centre Interjurassien d'Expression des Arts de la scène. La consultation est lancée et va nourrir de nombreux débats. Nous y reviendrons en temps voulu.

On le voit, et c'est réjouissant, cette année 2008 s'inscrit sous le signe de l'ouverture.

Et la Société jurassienne d'Emulation n'est pas en reste.

Vous le verrez tout à l'heure lors de la présentation de ses grands projets. Notre société s'est souciée de ses liens historiques avec la région bâloise et a décidé de les mettre particulièrement en valeur dans le cadre de la deuxième phase de développement du dictionnaire du Jura sur

internet. De même, dans le cadre de l'élargissement futur du DIJU, c'est toute la région interjurassienne qui continuera à être mise en valeur dans ce qui a fait par le passé et ce qui constitue actuellement son contexte culturel au sens large du terme.

Lors de la récente et toute nouvelle Conférence des Présidents de Cercle, une large réflexion s'est engagée avec le Comité directeur sur l'action future de l'Emulation dans le domaine de la recherche et de la mise en valeur culturelle dans le Jura et le Jura bernois. De nombreuses idées prometteuses ont été formulées. Elles nous permettent d'affirmer que, dans la synergie des compétences plurielles de l'Emulation dans les différents domaines d'activité de ses cercles, de beaux et grands projets se préparent. Ils pourront voir le jour aussi bien sous la forme de festivals, de colloques culturels, de mises en valeur du patrimoine ou encore de recherches historico-pluridisciplinaires, notamment sur l'histoire de notre Société, l'Emulation. Mais, je n'en dirai pas plus pour le moment, car le développement futur de nos activités en mérite une étude tout attentive.

La Société jurassienne d'Emulation, depuis plus de cent soixante et un ans, fédère les créateurs, les diffuseurs et les amateurs de culture dans le pays interjurassien. Elle participe depuis plus d'un siècle et demi à la recherche et à la diffusion du savoir. C'est là un grand labeur et les nombreux bénévoles qui s'en chargent méritent un chaleureux merci.

Paraphrasant le Québécois Jules Beaulac, je dirai que le présent de la Société jurassienne d'Emulation est comme un arbre: il plonge ses racines dans la terre du passé plein d'expériences et il lance ses longues branches dans le futur plein de promesses et d'espérance.

Soyons confiants dans l'avenir de l'Emulation.

Comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, c'est par l'ouverture à l'autre, par la découverte culturelle que l'on peut dépasser ses propres peurs, et en cela la culture reste un fort vecteur de paix!

Et je termine en pensant à une découverte très récente qui doit nous inciter à l'humilité.

Seuls quelque mille cinq cents «homo sapiens sapiens», vivant en Ethiopie il y a de cela cinquante-deux mille ans, formaient le groupe d'origine dont est issue notre lignée. Si ces mille cinq cents personnes n'avaient pas eu le courage et l'ouverture d'esprit d'aller voir ailleurs, dans un geste d'espérance et de confiance, nous n'existerions pas[1].

Finalement, nous sommes tous des Ethiopiens!

NOTE

[1] Jérôme Goudet, professeur de génétique des populations à l'Université de Lausanne, Radio Suisse Romande RSR la 1re, émission Impatience, «Génétique des populations», 26 mai 2008.

ALLOCUTION DE MICHEL HÄNGGI
Secrétaire général

Michel HÄNGGI

Secrétaire général

Chaque discours est pour moi, vous le savez, le lieu d'une réflexion philosophique et culturelle sur un thème donné. Permettez-moi, alors que vient d'ouvrir la première galerie jurassienne entièrement dévolue à l'image, entendez par là à la photographie et à la vidéo, de poursuivre ma réflexion entamée lors de l'inauguration de la *Galerie du Sauvage* à Porrentruy, le samedi 3 novembre 2007.

2002. Les urnes ont rendu leur verdict et le raz-de-marée Le Pen vient de s'abattre sur la France. A quelques heures du deuxième tour de la présidentielle que tout le monde craint, une équipe de CANAL+ sillonne l'Alsace, vieux bastion du Front national, pour mieux comprendre les motivations des électeurs lepénistes. L'équipe de télévision arrive dans un petit village, sonne aux portes. Derrière l'une d'elles, une dame très âgée accepte de répondre aux questions. Elle dit avoir voté le candidat du FN. On lui demande alors s'il y a des étrangers dans le village et la dame s'empresse de répondre qu'il n'y a aucun étranger dans la commune. On lui demande ensuite si le village a été marqué les années précédentes par des actes de violences ou de déprédation. Elle a beau chercher, elle ne voit pas. Tout juste se souvient-elle d'un crime dans les années 70, mais il faudrait demander, elle n'est plus sûre. Le journaliste lui demande alors pourquoi, devant une telle stabilité sociale, elle vote Front national. Et, devant l'équipe de télévision médusée, la dame répond: « Avec tout ce qu'on voit à la télévision…».

Cette anecdote, plus tragique que comique, nous rappelle que société de l'image ne rime pas forcément avec culture de l'image et notre capacité souvent faible à discerner dans cette surabondance de films, spots publicitaires, photographies et autres ouvrages illustrés l'essentiel du futile, la vérité du fantasme, l'information de la désinformation, le scientifique du stéréotype…

Et la répétition finit fatalement par faire la vérité… Et mille publicités finissent par nous convaincre de l'efficacité de la publicité d'une part, de la qualité du produit d'autre part. L'efficience psychologique et

économique des spots et autres affiches publicitaires est une chose pratiquement admise de tous, qui ne saurait être discutée… Et pourtant… aucune étude scientifique sérieuse n'est parvenue à le démontrer, sans pour autant par ailleurs que cela remette en cause ce point de vue unanimement partagé. La publicité, un facteur essentiel de croissance économique? Si c'était le cas, elle provoquerait, à elle seule, en période de crise, une relance de la consommation et donc, en partie, de l'activité économique. Or force est de constater que la publicité n'est jamais parvenue à juguler aucune crise. Même les entreprises le savent, elles qui rognent en tout premier sur leurs dépenses publicitaires dès qu'il y a récession, puis, lorsque cela est insuffisant, licencient leur personnel affecté à ce genre de tâche.

Les pouvoirs politiques eux-mêmes entretiennent un rapport ambigu à l'image. Un exemple particulièrement édifiant: en septembre 2000, au cours de la campagne présidentielle américaine, le candidat républicain GW Bush dut admettre qu'un spot réalisé par son équipe de communication contenait une image subliminale qui s'en prenait au programme de son adversaire démocrate Al Gore et le traitait de «rat». Sacré Junior! Alors que toutes les études scientifiques montrent avec certitude que l'efficacité des images subliminales est un mythe inventé de toutes pièces par des chercheurs des 60 et qu'au mieux l'image d'un produit reste gravée dans notre subconscient deux cents millisecondes, temps rarement suffisant pour faire le trajet télé-frigo…

Plus près de nous, les récentes affaires Hirshorn et des caricatures de Mahomet ont mis en lumière le malaise de la classe politique face à la représentation et pour définir ce qui était admissible de ce qui ne l'était pas, des politiciens partagés entre le respect absolu du libéralisme philosophique, de la bienséance qui est souvent frilosité conservatrice, des lobbies enfin sans lesquels toute campagne politique devient périlleuse… L'histoire récente démontre que devant ce genre de dilemme, dans ce combat de valeurs, la liberté d'expression est reléguée systématiquement après le besoin de sauvegarder les apparences et de maintenir l'équilibre précaire entre communautés et confessions. Libéralisme fragile…

Il est intéressant à cet égard de constater que jamais autant que cette dernière décennie les pouvoirs politiques de Suisse et de l'ensemble des pays démocratiques qui nous entourent n'ont autant censuré et la présence seule de lobbies suffit aujourd'hui à pousser à l'autocensure des concepteurs d'images, de dessins de presse, d'œuvres artistiques…

La vérité est que si la vue est le sens qui nourrit le plus notre relation au monde extérieur, si c'est elle qui envoie 80% des informations au cerveau, si les huit cent mille fibres du nerf optique représentent le canal de communication le plus dense de l'Univers, elle est aussi le sens le moins développé lorsque l'homme vient au monde, bien en deçà de nos

compétences gustatives ou olfactives par exemple. Et ce n'est pas le feu d'artifice d'images quotidiennement offert à chaque individu-spectateur qui lui offrira la sérénité et la distance critique nécessaires pour démêler le vrai du faux, encore moins les trois cent cinquante mille publicités qu'un jeune Américain a vu lorsqu'il arrive à l'âge de dix-huit ans qui contribueront à sa culture visuelle, une idée tout entière résumée par les mots d'un philosophe bruntrutain anonyme: «Il y a de belles publicités comme il y a de beaux meurtres…».

Notre société a un besoin urgent de culture visuelle. La Révolution industrielle, loin d'être terminée, a apporté avec elle de nouveaux langages formels qu'il est bien difficile d'appréhender. Paraphrasant Daniel Cohn-Bendit[1], je dirais qu'«on ne peut plus penser une intervention globale dans la société sans se servir de l'image en général, de la photographie plus particulièrement.» En ce sens, je suis heureux de l'initiative qui a mené à l'ouverture d'un premier centre dévolu tout entier à l'image et je souhaite qu'au-delà des découvertes, du rêve, de l'évasion artistique nécessaires qu'il nous offrira, il soit le lieu d'une élévation culturelle, d'une réflexion sur notre relation au monde. La liberté démocratique a en effet cruellement mis en lumière ces dernières années les périls de notre époque: «[…] les pellicules, les poils disgracieux, les intestins paresseux, les seins affaissés, les déchaussements des dents […]»[2].

La profusion, la généralisation, la répétition d'images favorisent l'anesthésie. Ne restent dès lors que deux options: accepter ou résister. A l'option «Je suis là, je suis content, je revendique mon état végétatif, je produis de la chlorophylle.», je préfère l'action, la réaction, l'éveil et la vigilance permanente, l'art qui réveille notre force d'agir et révèle notre amour du monde.

Les fantômes des années 70 et les avertissements d'Herbert Marcuse ne sont peut-être pas si loin que cela, lui qui craignait que l'industrie médiatico-culturelle ne réduise les êtres humains à l'état de masse et entrave la structuration d'individus émancipés, capables de discerner et de décider librement; qu'elle remplace, dans l'esprit des citoyens, la légitime aspiration à l'autonomie et à la prise de conscience par un conformisme et une passivité périlleusement régressifs; qu'elle accrédite enfin l'idée que les hommes souhaitent être fascinés, égarés et trompés dans l'espoir confus qu'une sorte de satisfaction hypnotique leur fera oublier, un instant, le monde absurde, cruel et tragique dans lequel ils vivent. Comme Marcuse, comme Aldous Huxley avant lui, je pense que le plus grand danger pour les idées, la culture et l'esprit risque davantage de venir d'un ennemi au visage souriant et doucereux que d'un adversaire inspirant la terreur et la haine.

Un parcours scolaire qui engloberait le développement de nos compétences visuelles, la prolifération de lieux tels que la *Galerie du Sauvage*

seraient, seront les meilleurs remparts à l'aliénation, à la crétinisation, à l'abrutissement, à la décérébralisation collective, à la domestication des âmes, au conditionnement des masses et à la manipulation des esprits. Ainsi, comme Diderot, nous pourrons dire: «Je suis plus sûr de mon jugement que de mes yeux.»

Voir, apprendre à voir, donner à voir, tel est bien le sens, le rôle de l'Emulation. Il n'y a de véritable culture que dans le refus de l'à-peu-près, qu'à l'instant où – je paraphrase Michel Butor, qui lui parlait plus précisément du rôle de la littérature –, l'on «ne peut supporter qu'on parle si peu ou si mal de tel ou tel aspect de la réalité, qu['on] se sent obligé d'attirer l'attention sur celui-ci.»

L'année émulative qui se termine me semble avoir montré une Société jurassienne d'Emulation plus consciente que jamais de cette vocation. Je vous laisse en juger.

Lors de cette année écoulée, la SJE s'est associée à l'élan Paléontologie 2007 en patronnant un cycle de conférences archéologiques et paléontologiques qui ont permis à un large public de mieux saisir l'importance des fouilles et des découvertes faites sur notre sol ces dernières années; elle a continué de développer, par l'intermédiaire de son dynamique Cercle d'Etudes historiques, le DIJU qui d'année en année rend plus visible la richesse culturelle de notre coin de terre; elle a repris, après une année de transition, son activité éditoriale et ainsi contribué à faire mieux comprendre notre Jura linguistique, géologique, paléontologique, historique, pictural et littéraire; elle a poursuivi ses réflexions autour de la question de son ouverture au monde, ouverture qui se matérialisera nous l'espérons par la création d'un septième Cercle d'Etudes, le Cercle interculturel, qui mettrait en valeur ces communautés étrangères qui ont nourri notre identité tout au long du XXe siècle, mais aussi par la création d'une dix-huitième Section, un peu particulière celle-là, et par des échanges d'artistes. Tous projets, je vous rassure, sur lesquels nous reviendrons dans le point «Grands projets». Un vaste chantier qui vise à faire entrer la SJE dans le XXIe siècle et à rappeler que sa vocation est constamment à construire.

Parallèlement, la SJE a continué sa réflexion sur son fonctionnement: nous avons ainsi mis en place une nouvelle Commission des Editions et instauré un nouveau fonctionnement au sein de celle-ci, rendu opérationnel le nouveau site internet, toiletté notre fichier au Secrétariat central, réfléchi avec la Commission des Actes à l'avenir des Actes, évoqué avec le Conseil et la Conférence des présidents de Cercles l'implantation de la SJE dans le Jura bernois, réfléchi à l'avenir du Comité directeur, dont les membres auront désormais un Département plus spécifique, continué notre tour de Suisse des Sections et des Cercles.

Vous le voyez, notre Société n'a une fois de plus pas ménagé ses efforts pour développer ses activités et repenser son fonctionnement. Nous n'avons pas chômé, mais quelle belle année!

J'aimerais remercier tous ceux qui ont permis que cette année soit si belle, si riche et si prometteuse, ils sont trop nombreux pour les citer, ils travaillent au Secrétariat à Porrentruy, dans les Commissions, dans le Comité directeur, dans les Cercles et les Sections, ils sont partenaires culturels ou politiciens, ils se reconnaîtront… Mille mercis…

NOTES

[1] Daniel Cohn-Bendit, Le Grand Bazar.
[2] Marshall McLuhan, Pour comprendre les médias.

ALLOCUTION DE FRANÇOIS-XAVIER BOILLAT
Président du Parlement jurassien

C'est avec un plaisir non dissimulé que j'ai spontanément accepté de participer à votre 143e assemblée et je tiens en préambule à vous apporter le salut des autorités cantonales jurassiennes, du Gouvernement et du Parlement que j'ai la chance et le bonheur de présider cette année.

Que dire d'une société aussi active que la vôtre, comment ne pas rester bouche bée devant tant d'investissement en faveur de la culture qui reste, à n'en pas douter, un vecteur essentiel de tolérance, d'ouverture vers le prochain, de rapprochement mais encore et surtout un apprentissage oh combien important de la réflexion, et de l'esprit critique? Vos activités, si riches et variées, permettent à chacun, grâce à vos cercles d'études, de rencontrer de grands spécialistes, des professionnels, des mordus de culture, des férus d'art ou d'histoire, des chercheurs qui ont cette capacité exceptionnelle à savoir s'émerveiller, à en apprendre toujours plus dans des domaines touchant de si près notre vie au quotidien. Votre sphère d'activités si vaste permet à chacun, au XXIe siècle, de rencontrer des spécialistes aux compétences reconnues et vise à mettre en valeur le patrimoine du Jura historique tout en encourageant la recherche dans tous les domaines de la culture. Votre travail, votre engouement, votre foi dans les vraies valeurs méritent, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, le plus grand respect et une reconnaissance sans limites. Grâce à vous, les conférences, visites d'expositions, publications ou colloques organisés permettent à chacun de s'évader, de rêver, de se ressourcer et de se convaincre que ce n'est pas seulement devant son

PC, sa télévision ou dans de grands supermarchés qu'on trouve son bonheur. Dans ces endroits-là, le bonheur, certains le cherchent, mais c'est bel
et bien dans d'autres activités telles que les vôtres que notre société de consommation parvient à trouver ce bonheur et cette joie de vivre auxquels chacun aspire.

Si, au début de l'entrée en souveraineté du canton du Jura, la Société jurassienne d'Emulation a eu quelques inquiétudes par rapport à une intervention trop marquée de l'Etat jurassien dans la vie culturelle, force est de reconnaître que les relations sont désormais beaucoup plus sereines et je m'en réjouis. Cette semaine encore, le Gouvernement jurassien a du reste octroyé des subventions à de nombreuses institutions pour leurs activités durant le premier semestre. C'est ainsi que la Société jurassienne d'Emulation s'est vu attribuer le montant de 33200 francs. Aux yeux de certains, cette coquette somme peut paraître abusive. A mon sens, elle ne l'est pas du tout si je m'en réfère à l'ampleur de vos activités et la richesse de vos publications. Autre sujet de satisfaction, c'est l'esprit d'ouverture de votre société, démontrant une vie culturelle qui s'exerce bien au-delà des frontières politiques, prouvant au passage qu'avec le dialogue et une bonne volonté réciproque on construit des relations durables et bénéfiques pour chacun. Par votre engagement, vous apportez votre pierre à l'édifice du Jura tout entier et vous œuvrez très concrètement à véhiculer une image de tout un Jura serein et prêt au dialogue dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'immense travail réalisé par vos nombreuses sections dont les programmes d'activités, aussi nombreux que diversifiés, démontrent à l'envi la richesse des hommes et des femmes qui constituent vos différents comités. Vous êtes davantage que des ambassadeurs de notre Jura car chacun peut depuis très longtemps et pourra à jamais retrouver trace, par vos riches publications, de tout ce qui se fait de beau dans notre coin de pays.

Il n'est absolument pas disproportionné d'avoir des propos élogieux à votre égard, vous qui êtes la mémoire de la richesse culturelle du Jura. Continuez, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres du Comité de la Société jurassienne d'Emulation à vous investir dans votre association, le Jura a besoin de femmes et d'hommes de votre envergure.

Je m'en voudrais de terminer mon intervention sans vous avouer avoir quelques remords, puisqu'il me semble avoir commis un crime de lèse-majesté. Mais lequel me direz-vous? – Comme je vous assure ne pas bénéficier de l'immunité parlementaire, alors j'ai décidé de passer à confesse. Je me dois de vous avouer ne pas être membre de votre société, à l'image d'autres anciens présidents du Parlement du reste. Alors, à défaut de monter dans votre estime, je me contenterai de réparer

l'impardonnable en vous priant de prendre note de mon adhésion à la Société jurassienne d'Emulation.

Dans l'espoir que le Comité de la Société jurassienne d'Emulation saura m'absoudre de ce manquement, je vous rappelle, en guise de conclusion, que vous êtes un des vecteurs principaux de la culture jurassienne à laquelle les générations futures ne se lasseront pas de faire référence. Je vous réitère mes félicitations pour l'immense travail réalisé et vous souhaite plein succès dans le cadre de vos activités futures.

B) COMMISSION DES ACTES

Martin CHOFFAT

Responsable

Il avait été demandé à notre Commission de veiller à réduire le nombre de pages des *Actes*, pour en rendre la lecture plus facile, plus attractive, plus agréable.

En outre, des problèmes de réalisation technique à la reliure rendaient aussi indispensable cette réduction.

Au moment de mettre en œuvre cette «cure d'amaigrissement», de nombreux contacts et engagements avaient déjà été pris avec les auteurs; nous ne pouvions donc pas renoncer à publier des textes «prêts», mais nous avons tout de même réussi à diminuer le volume d'une septantaine de pages, passant de 560 pages en 2006 à 488 pages en 2007.

Nous continuerons sur cette lancée et tâcherons d'atteindre à court terme l'objectif d'un volume d'environ 420 pages.

Pour les *Actes* 2008, il y a lieu de rappeler que:

• un règlement sommaire figure sur le site de la SJE et que les auteurs sont invités à s'y conformer, s'ils entendent être publiés;

• la Commission veille à garantir un bon équilibre entre les différents domaines: scientifique, historique, littéraire…;

• ladite Commission fait tout son possible pour assurer une grande diversité de sujets et d'auteurs, sans tomber dans le «fous-y tout»;

• les membres de la SJE ont une certaine priorité pour proposer des travaux à publier;

Commission des Actes, *de g. à dr.: Damien Bregnard, Martin Choffat, Philippe Wicht, Joseph Chalverat.*

• les délais de remise des textes et le nombre de pages annoncé doivent impérativement être mieux respectés;

• dès l'an prochain, tous les textes débuteront par un «chapeau» de quelques lignes rédigé par les auteurs eux-mêmes pour présenter le sujet traité;

• les articles intéressants, et retenus, ne paraîtront pas forcément dans le prochain volume, mais dans l'année ou les années à venir;

• les Présidents des Cercles et des Sections produiront des rapports n'excédant pas deux pages, et que ces rapports seront impérativement adressés au Responsable des *Actes*, et non au secrétariat, en version papier et informatique (courriel, disquette, CD-R, clé USB…)

• la Commission des Actes doit conserver son autonomie dans les choix qui lui sont proposés.

Au vu du peu d'écho que la presse a donné à la parution des *Actes*, cette année et l'année dernière déjà, il faut envisager une autre formule pour informer les Jurassiennes et les Jurassiens qui ne sont pas membres de la SJE.

En conclusion, j'adresse mes plus vifs remerciements à mes compagnons de voyage, avec lesquels chaque étape représente un moment de convivialité et un nouvel enrichissement, aux auteurs, aux imprimeurs, à toutes celles et tous ceux qui prennent une part active à cette belle réalisation annuelle, au Comité directeur enfin, pour son soutien et son amitié.

COMMISSION DES ÉDITIONS

Michel HÄNGGI

Responsable par intérim

Après une année 2006 de transition et de réflexion, la Société jurassienne d'Emulation a repris ses activités éditoriales au printemps 2007. Annoncés lors de l'assemblée générale de Delémont, trois ouvrages, en plus des *Actes*, ont ainsi enrichi nos collections et rappelé que notre région ne manquait ni de compétences scientifiques ni de passionnés.

Honneur au plus patient d'entre tous, Jean-Marie Moine, qui nous a offert le très attendu *Dictionnaire français-patois*, somme de trente années de recherche, j'ai envie de dire d'écoute attentive, d'amour de la terre et des hommes qui la peuplent et qui la chantent… Ce n'est pas faire acte de prophétie que de dire que les deux volumes de cette recherche, le *Glossaire patois-français*, paru en 2003, et le *Dictionnaire français-patois,* représenteront sans doute à tout jamais la plus importante contribution à la connaissance du patois régional.

Dans le même temps, la collection «L'Œil & la mémoire» s'enrichissait d'un dix-septième volume grâce à Frédy Dubois, qui nous offrait une histoire de *La Neuveville sous l'occupation française [1797-1815].* Là aussi, c'est à la passion d'un homme cultivé, contemplatif et curieux surtout, que nous devons ce très bel ouvrage, qui, soit dit en passant, est le premier de nos collections intégrant la nouvelle identité graphique.

Au printemps 2007, en partenariat avec le Centre jurassien du patrimoine (Jura français) et la Section d'Archéologie et de Paléontologie de l'Office de la Culture du Canton du Jura, nous avons publié un ouvrage trilingue (français, allemand, anglais) accompagné d'un CD, ouvrage à vocation à la fois géologique et paléontologique, et qui a pour titre: *Jurassique… Jura. Métamorphoses d'un paysage*. Cet ouvrage, qui avait pour ambition de s'adresser à des publics très divers et ainsi de satisfaire à la fois les attentes des professionnels et des amateurs, a rencontré un magnifique succès puisqu'il ne reste pour ainsi dire plus aucun des trois mille exemplaires…

La rétrospective de l'artiste peintre-sculpteur Giorgio Veralli au Musée jurassien des Arts nous a permis enfin d'ajouter il y a quelques jours un onzième volume à la collection «L'Art en œuvre», qui, d'année

en année nous offre un panorama de plus en plus large de la création régionale.

Vous le voyez, quatre ouvrages qui explorent des rivages de culture fort divers et qui ont permis de réaffirmer un peu plus le caractère interjurassien et la volonté d'ouverture de notre Société…

Je signalerai encore deux collaborations: la première a permis à la SJE de participer à la diffusion du livre-CDs *La Radio Suisse Romande et le Jura 1950-2000*. Cette passionnante balade dans les archives de la RSR donne à entendre la voix de personnalités et la trace sonore d'événements particuliers qui ont marqué le Jura historique durant la seconde moitié du XXe siècle. La SJE, qui avait publié l'écrivain en 1958, participe également à la réédition des œuvres complètes de Werner Renfer.

Alors que ces projets prenaient forme, se dessinaient dans l'ombre les contours de la nouvelle Commission des Editions, une Commission désormais distincte de la Commission des Actes, une Commission que nous avons voulue compétente, jeune et garante d'un avenir dynamique pour notre Société. C'est pour moi un immense plaisir de vous présenter les quatre membres de notre nouvelle Commission des Editions:

Originaire de La Chaux-de-Fonds, Vincent Robert-Nicoud est né le 14 mars 1987 à Montréal au Canada. Jurassien de cœur, il habite actuellement à Porrentruy et achève un Bachelor en langue et littérature françaises et anglaises à la faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel. Brillant étudiant, je ne résiste pas au plaisir de vous dire que Vincent Robert-Nicoud est également une fine plume tout autant capable de gagner un concours de poésie que de terminer le roman inachevé de René Daumal, *Le Mont Analogue*…

Gauthier Corbat est né à Vendlincourt le 28 juillet 1985. Après avoir terminé l'Ecole supérieure de commerce de Porrentruy, puis ses études au Lycée cantonal en juin 2006, il effectue, à l'Université de Lausanne, ses études à la faculté des lettres, dans les sections de français moderne, d'histoire de l'art et d'histoire et sciences des religions. Gauthier Corbat prouve par ailleurs qu'on peut être un grand sportif, hockeyeur en l'occurrence, et fin connaisseur de Charles Baudelaire…

François Friche est né le 22 mai 1984 et est originaire de Vicques. Sa maturité au Lycée de Porrentruy, section littéraire, en poche, il part faire ses études à Neuchâtel. Licencié ès Lettres en français, histoire et journalisme, il est mandaté à 40% aux Archives cantonales à Porrentruy jusqu'à la fin décembre 2007, puis alterne service civil et voyages. Il vient d'être nommé assistant du professeur Jean-Pierre van Elslande et entreprendra un doctorat en littérature française des XVIe-XVIIe siècles dès septembre 2008. Alors nous pourrons dire: nous avons un ami docteur, chroniqueur de musique indépendante en Suisse romande et entraîneur-joueur de basket, sport dans lequel il excelle…

Matthieu Cortat est né à Delémont le 16 septembre 1982 et est originaire de Châtillon. Après avoir obtenu un bac artistique au Lycée cantonal à Porrentruy, il poursuit ses études par un diplôme en communication graphique à l'ÉCAL (Ecole d'Art de Lausanne) puis un Master en dessin de caractères typographiques à l'ANRT (Atelier National de Recherche Typographique), à Nancy. Il vit désormais à Lyon, où il travaille comme dessinateur de caractères, graphiste éditorial et guide-conférencier au Musée de l'Imprimerie. Ce passionné de mots, gourmand de littératures, qui croit à l'équilibre entre l'universalité de la science, le multiculturalisme et la défense du patrimoine, est sans doute un de ces derniers, et nécessaires, artisans-artistes capables de fabriquer une fonte d'imprimerie à l'ancienne…

C'est à eux désormais que revient le privilège de conduire les Editions de la SJE. Je m'en réjouis, les remercie d'avoir accepté ce défi et leur souhaite beaucoup de plaisir dans leur nouvelle tâche.

Vous allez voir qu'ils n'ont pas tardé à se mettre au travail, ainsi qu'en témoigne la très riche année éditoriale à venir:

Dans quelques jours, nous publierons dans la collection «Rouge et or» le mémoire de licence de Benoît Girard, archiviste aux Archives cantonales, intitulé: *La presse conservatrice catholique sous la régénération dans le Jura et à Fribourg – 1830-1847*.

Le dix-huitième volume de la collection «L'Œil & la mémoire» consacré à Jean-Nicolas Godin, chirurgien à l'hôpital des bourgeois de Porrentruy au XVIIIe siècle verra le jour peu après. C'est à Damien Bregnard, rédacteur de la partie historique, Jean-Pierre Gigon et Bernard Chapuis, transcripteurs du journal de pratique de Jean-Nicolas Godin, que nous devons ce projet.

En automne, nous publierons les actes du colloque *Kaléidoschoral*, réflexion sur l'art choral en Suisse romande. Il s'agira d'un tiré à part anticipé des *Actes* 2008.

Dans la même période, nous coéditerons avec un éditeur japonais l'ouvrage *73 murs et une brouette* du photographe jurassien Daniel Lopez, qui vit et travaille depuis cinq ans sur l'archipel d'îles d'Okinawa au Japon. Le livre sortira le samedi 8 novembre 2008, à l'occasion de l'exposition de l'artiste à Porrentruy. Ce double événement est pour nous le point de départ d'un projet plus vaste qui vise à mettre en lumière le travail et l'activité parfois débordante, comme c'est le cas pour Daniel Lopez, des nombreux Jurassiens établis à l'étranger.

Le deuxième volume de la collection «Plume d'ange», réservée aux jeunes écrivains, paraîtra ensuite. Consacré cette fois à la poésie, il permettra d'offrir au public les textes primés lors du Printemps de la poésie, organisé par le Royal de Tavannes en 2007.

Toujours en 2008, nous publierons un ouvrage sur le cheval des Franches-Montagnes, travail colossal que nous devons au directeur du haras national Pierre-André Poncet, fin connaisseur de la question.

Un troisième volume de la collection le «Champ des signes» se prépare, consacré à la poésie et à la photographie. Je n'en dis pas plus pour l'instant.

En 2009 enfin paraîtra un ouvrage de photographies et de textes traitant de mémoire orale, et plus particulièrement de l'immigration italienne au XXe siècle dans notre région. Là aussi, nous n'en dirons pas plus pour l'instant.

Sur le plus long terme, deux projets continuent de suivre leur cours: un «Art en œuvre» ambitieux sur la Balade de Séprais, prévu pour juin 2010, et le projet de mémoire orale confié à l'historienne Laurence Marti et qui traitera des habitudes alimentaires au XXe siècle dans le Jura historique. Et, bien entendu, tous les projets qui viendront à n'en pas douter s'ajouter à cette liste déjà longue de projets éditoriaux…

Après le patois, l'histoire, la géologie et la paléontologie, les archives sonores en 2007, la presse, la chirurgie, l'art choral, la photographie, la poésie, le cheval, la sculpture, la mémoire orale en 2008 et 2009, la Société jurassienne d'Emulation continue d'affirmer d'année en année son ouverture à toutes les formes de culture et de patrimoine et je m'en réjouis…

Commission des Editions, de g. à dr.: Vincent Robert-Nicoud, François Friche, Gauthier Corbat et Matthieu Cortat.

Bon vent à la nouvelle Commission des Editions, merci de votre attention…

Le Président central informe les personnes présentes que les émulateurs bénéficient désormais d'un rabais de 10% sur l'achat des livres édités par la Société jurassienne d'Emulation.

ALLOCUTION DE JEAN-JACQUES SCHUMACHER
Membre du Conseil du Jura bernois

Je voudrais tout d'abord vous remercier de m'avoir invité à participer à vos assises en qualité de représentant du Conseil du Jura bernois. L'année dernière, j'avais déjà eu ce privilège. Je m'exprimais alors comme Président du Conseil du Jura bernois. Pour l'exercice 2007-2008, c'est M. Jean-Michel Blanchard, ancien maire de Malleray et ancien député qui a repris cette charge. Au début du mois prochain, ce sera au tour de M. Jean-Pierre Aellen, maire de Tavannes et député, de reprendre le flambeau.

La loi sur le statut particulier du Jura bernois prévoit à son article 28 des contacts directs avec le Gouvernement jurassien lorsqu'il s'agit d'affaires concernant les institutions communes aux Cantons de Berne et du Jura. Durant le présent exercice, nous avons eu le privilège d'une rencontre avec le Gouvernement jurassien, afin d'examiner les différents problèmes en rapport avec les institutions communes.

A ce jour, notre secrétariat, sis à La Neuveville, est parfaitement opérationnel. L'activité du secrétariat général apporte d'ailleurs un appui permanent aux travaux des différentes sections.

Parmi les réalisations pratiques qui auront marqué cette deuxième année du Conseil du Jura bernois, on peut citer tout d'abord la concrétisation, dans le domaine statistique, d'une institution commune à nos deux régions. La Fondation régionale pour la statistique (FRS) avait été mise sur pied au début des années 90 et les Gouvernements bernois et jurassien l'avaient inscrite, en 1999, au chapitre des «Institutions communes envisageables». Sous le nom de FISTAT (Fondation interjurassienne pour la statistique), la République et Canton du Jura et le Jura bernois disposent ainsi d'une institution en mesure de répondre aux besoins en matière de statistique.

On relèvera également avec plaisir la nomination d'une déléguée à la jeunesse chargée d'œuvrer dans nos deux régions. S'agissant du financement de cette nouvelle institution, le CJB a fait appel aux communes, le Canton de Berne s'engageant à verser un montant équivalant à celui versé par le Jura bernois. Le CJB a pu constater avec un

grand plaisir que la quasi-totalité des communes ont répondu favorablement à l'appel qui leur était lancé.

Relevons le très grand travail accompli par la section «Culture», présidée par Jean-René Moeschler. Après avoir entendu les principaux acteurs de la vie culturelle de notre région, il a été rédigé un «Concept culturel du CJB». Ce document permet ainsi de fixer les lignes à suivre, en particulier lors de l'attribution des montants prélevés sur les différents fonds, dont le CJB a la responsabilité.

Si en principe les montants affectés par le CJB le sont pour des institutions dont le siège est au Jura bernois, ce principe peut souffrir d'exceptions. Relevons par exemple l'appui donné à la restauration de l'entrée de la collégiale de Saint-Ursanne. Exemple inverse, la République et Canton du Jura a apporté son appui à la construction d'un orgue dans l'abbatiale de Bellelay. Il existe par ailleurs de nombreuses institutions culturelles interjurassiennes: musées, associations, centres d'archivages, etc., ainsi que de nombreux projets communs, par exemple en ce moment un projet d'opéra de Mozart qui aura lieu prochainement à Moutier. J'ajoute que le CJB est en train d'œuvrer à la reconnaissance, en tant qu'institution interjurassienne, de l'espace d'art contemporain «Les Halles», à Porrentruy. Nous saurons d'ici la fin de l'année si nous pouvons trouver dans notre budget de quoi soutenir annuellement ce centre culturel important, et pas seulement au coup par coup.

Durant l'exercice passé, une attention particulière a été portée à la défense de la Haute Ecole Arc. Dans ce dossier également, les Cantons de Berne et du Jura ont pu présenter un front uni.

En participant au financement de l'Emulation, le Canton de Berne reconnaît le travail remarquable qui est entrepris par votre institution en faveur de nos régions.

C) CERCLES

CERCLE LITTÉRAIRE

Marianne FINAZZI

Présidente ad intérim

Les activités proposées par le Cercle littéraire en 2007 ont suscité un intérêt réjouissant.

Le projet «Lectures» dans différents lieux, en particulier au Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy, lors de la nuit des musées, ainsi qu'au Lycée cantonal de Porrentruy et dans différentes écoles et hôpitaux, sera développé dans l'avenir, car il tient ses promesses et constitue une de nos préoccupations essentielles.

Les directions des écoles du Jura et du Jura bernois ont été informées du projet du Cercle littéraire et un programme sera mis sur pied, en fonction des demandes, et en collaboration avec les responsables de la promotion de la lecture.

Le projet de publier des travaux de mémoires consacrés à des auteurs jurassiens, de même que des mémoires d'étudiants jurassiens relatifs à des écrivains de langue française, suit son cours.

En septembre 2007, dans le cadre de la Fête du livre, et en collaboration avec le Centre culturel de la région de Delémont, le Cercle littéraire a invité Bernard Campiche qui a tenu son auditoire en haleine en parlant de son métier d'éditeur. Son lecteur Sam Leresche a lu des textes de Sylviane Châtelain, d'Alexandre Voisard et de Thierry Luterbacher, qui étaient présents lors de cette soirée. Le lendemain, une vente de livres était organisée dans la cour du château, et les trois auteurs ont participé à une séance de dédicaces. Jean-Michel Steiger, de la Librairie La Vouivre de Saignelégier, proposait également des livres de collection et des nouveautés.

Le Cercle littéraire a tenu son assemblée générale le samedi 27 octobre 2007 au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan. Dominique Suisse, responsable de la Médiathèque du CIP et Eric Sandmeier, enseignant à la retraite, passionné de littérature et de photographies, y ont été nommés, à l'unanimité, membres du Comité du Cercle littéraire.

A l'issue de l'assemblée, Philippe Wicht a passionné son auditoire en lisant des textes de plusieurs auteurs évoquant l'exploit sportif, essentiellement lié au cyclisme.

La Galerie «Courant d'Art» de Chevenez et le Cercle littéraire ont collaboré pour organiser, en période de Noël, deux lectures publiques: Alexandre Voisard a lu, devant une assistance nombreuse et séduite, *Noël d'Ajoie* de Jean Cuttat. Des intermèdes musicaux interprétés par Jean-Philippe Schaer à la flûte traversière agrémentaient cette lecture. Les deux soirées ont rencontré un beau succès.

Ainsi, quelques années après sa création, le Cercle littéraire remplit ses engagements. Il crée des liens entre écrivains, lecteurs, comédiens, étudiants, éditeurs, enseignants, journalistes, critiques et passionnés de littérature. Un de nos objectifs majeurs est de donner à chacun le goût de la lecture et des textes. Afin d'éveiller chez les enfants l'envie de lire, le Cercle littéraire se donne pour tâche de collaborer plus étroitement encore avec les écoles et a l'intention de participer à des manifestations consacrées à la littérature. Dans les tiroirs, plusieurs projets sommeillent et ne demandent qu'à être réalisés.

Raymonde GAUME
Présidente

Activités proposées à nos membres

Notre première activité s'est déroulée au printemps, sur deux samedis, dans la forêt de Bonfol. Sous l'experte direction de Mme Felicitas Holzgang, potière du lieu, les participants ont pu découvrir l'activité de potier et la manière de cuire les pots à la néolithique.

Le premier jour, Mme Holzgang a apporté de la véritable et célèbre terre de Bonfol. Après l'avoir purifiée et malaxée pour la rendre souple et lisse, nous nous sommes entraînés à la fabrication. Modelage ou technique des colombins, chacun a pu façonner petits pots, animaux, cendriers ou autres, décorés avec les trouvailles de la forêt. Après deux semaines de séchage, le moment était venu pour la cuisson. Creusage d'une profonde fosse, grand feu allumé à l'intérieur, objets séchant encore tout autour, la matinée a passé dans la chaleur. Ensuite, on retire les braises du trou, on dispose des branchages recouverts d'un doux tapis de feuilles fraîches, on place les poteries, on remet une épaisse couche de feuilles, on recouvre avec les braises et on recommence le feu d'enfer. La cuisson dure suffisamment longtemps pour nous permettre de visiter le musée de la poterie où nous découvrons notamment tout un stock des fameux caquelons qui ont fait la célébrité de Bonfol loin à la ronde.

A l'ouverture du foyer, suspense... oui ! toutes nos œuvres sont cuites et ont très bonne façon. Magnifique activité qui a procuré bien du plaisir aux participants.

Le 25 août, vingt-cinq personnes ont fait le déplacement avec les habituels minibus en direction de Zurich. Le matin, quatre responsables du musée du mammouth de Niederweningen nous attendaient avec le sourire. Une présentation avec diapos nous a expliqué les glaciations et les animaux de l'époque (mammouths, rhinocéros laineux, bisons des steppes, chevaux sauvages, hyènes des cavernes). Ici, le lac présent il y a quarante-cinq mille ans s'est transformé en marais et les mammouths y ont péri en nombre. Lors de la construction du chemin de fer en 1890, des restes de six à sept mammouths ont été découverts. Ces ossements sont exposés au musée zoologique de Zurich. On a encore trouvé des

ossements et des défenses en 2003 et 2004, ce qui a motivé un groupe de passionnés pour créer ce petit musée. En plus de vitrines contenant des fossiles et des objets en ivoire, un bébé mammouth est reconstitué. Il tient compagnie au demi-squelette trouvé en 2003 et au squelette géant d'un mammouth vaudois.

L'accueil reçu a été des plus chaleureux et des plus sympathiques.

L'après-midi, une visite guidée de l'exposition montée pour les cent cinquante ans de la découverte de l'homme de Neandertal était prévue à l'université de Zurich. Un malentendu a fait que la visite guidée a eu lieu dans la partie réservée à l'évolution de l'homme. Le jeune guide s'est donné énormément de peine pour nous faire un exposé en français sur l'évolution du singe à l'homme actuel en passant par Lucy. Ensuite, nous avons pu parcourir l'exposition des Néandertaliens librement, mais en allemand (comme nous sommes presque tous bilingues, pas de problème...)

Le 26 octobre, notre Saint-Martin s'est transformée en Saint-Hubert, au Noirmont. Environ trente personnes ont écouté M. Louis Chaix, archéozoologue genevois renommé, parler de la chasse avec passion.

Les quatre-vingts milliards d'humains qui nous ont précédés ont survécu grâce à la chasse. Cette activité représente 90% de l'histoire de l'humanité. En s'aidant de magnifiques illustrations d'animaux peints ou gravés et de dessins de chasse, provenant de Russie ou d'Afrique, M. Chaix a donné une bonne vision d'ensemble de tout ce qui concerne la chasse. Des ossements (par exemple des omoplates perforées par une arme), des projectiles (sagaies, harpons, arcs, propulseurs), des images (aussi bien des peintures rupestres de Lascaux que les enluminures du Moyen Age) et des textes sont les témoins qui nous permettent de suivre l'évolution de la consommation de viande.

Puisque la soirée était consacrée à la chasse, un délicieux repas de chevreuil a suivi cette conférence.

Depuis 2004, le Comité du Cercle soutient le projet de fouille de Mme Ursule Babey à la faïencerie de Cornol. Le contrat qui nous lie a été renouvelé cette année et le Comité est allé sur place voir l'avancement des travaux et admirer les jolies pièces découvertes. Des subventions cantonales et fédérales ont été allouées à ce projet en 2007.

Dans le courant de l'hiver, un questionnaire a été envoyé à tous les membres du Cercle. Les réponses reçues nous permettront de mieux cibler leurs désirs et d'organiser les activités en conséquence. Ceci nous a également permis de mettre à jour notre liste d'adresses.

Groupe du fer

L'activité principale du GAF a été la fouille d'un bas fourneau à Lajoux, à l'Envers des Combes. Trente personnes y ont participé et ont

eu le plaisir de trouver l'emplacement du fourneau sous l'amas de terre et de pierres. Ludwig Eschenlohr, archéologue, a fouillé avec précision la cheminée et le foyer du fourneau. En 2008, la fouille continuera, des panneaux d'informations seront réalisés et l'accès sera aménagé. Ensuite, un rapport final sera effectué. Des illustrations et des informations sont disponibles sur le site du groupe: http://swe.jura.ch/fer/

Les fourneaux expérimentaux des Lavoirs sont fortement dégradés, ils seront démolis.

En plus d'une excursion en Moselle, les membres du GAF ont participé à des journées de prospection sur le territoire de l'abbaye de Lucelle avec des chercheurs du Sundgau.

Parution

Deux nouveaux *CAJ* sont venus enrichir la collection: le N° 17 est consacré à Develier-Courtételle, il traite de l'analyse spatiale du site, de l'approche historique et de la synthèse des vestiges gallo-romains. Il est rédigé par Robert Fellner et Maruska Federici-Schenardi, avec la contribution de quelques autres archéologues. Le *CAJ* N° 20 contient les textes présentés lors des JAFAJ de 2005.

En collaboration avec l'archéologie du Jura français, un ouvrage intitulé *Jurassique... Jura. Métamorphoses d'un paysage* a été publié dans le cadre de l'exposition paléontologique de Chevenez.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle s'est tenue à Corcelles le 12 avril. Avant l'assemblée, les participants ont pu visiter le Martinet et son petit musée. Lors des débats, suivis par vingt-cinq personnes, nous avons pris congé de François Rais qui quitte le Comité après douze ans passés au poste de secrétaire des verbaux et comme représentant du GAF. Pour le remplacer, Mme Céline Robert-Charrue-Linder est venue rejoindre les rangs.

Après l'assemblée, nous avons visité la maison du Banneret Wisard à Grandval où nous avons pu déguster les merveilleuses charcuteries pendues au plafond pour le fumage.

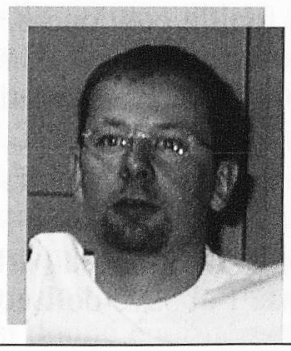
Activités 2008

• **du 1er au 3 mai**, grande sortie dans la région de Langres en Haute-Marne, avec visites de nombreux sites romains et mérovingiens;

• **23 août**, excursion dans le Seeland, avec visites du château de Hasenburg, des tumuli de Jolimont et de la fouille d'une villa gallo-romaine à Kallnach;

• **31 octobre**, conférence et souper à La Neuveville, avec pour thème le vin à travers les temps.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Alain CORTAT

Président

L'année dernière, le CEH a publié deux lettres d'information. La première (N° 38, juin 2007) était consacrée à l'histoire de l'Eglise. Cette lettre fait partie des plus longues éditées par le CEH, elle comptait plus de quarante pages et près de dix auteurs. Avec une introduction du professeur Francis Python, de Fribourg, ce numéro montrait la richesse du questionnement du fait religieux. De plus, elle s'inscrivait dans l'actualité puisque l'année 2007 était «l'année anabaptiste». Plusieurs articles remettent en perspective l'histoire de l'Eglise protestante dans le Jura et constituent une base solide pour lancer de nouvelles recherches dans ce domaine. Notamment l'article de Petra Zimmer concernant le canton du Jura et le Jura Bernois dans *Helvetia Sacra*. Anne Beuchat-Bessire a présenté une source précieuse pour l'histoire de l'Eglise dans le Jura: le fonds de l'Eglise réformée jurassienne déposé à «Mémoires d'Ici». Ce fonds pourrait inciter des historiens à se pencher sur la question. Enfin, la professeure Odile Kammerer a fait un solide et intelligent compte-rendu du livre *Pro Deo* édité par Jean-Claude Rebetez et la Fondation des Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Le livre met à disposition du public une histoire érudite et accessible de l'ancien Evêché de Bâle du IVe au XVIe siècle, ce diocèse de l'Europe médiévale dont la littérature était jusqu'à présent essentiellement celle de spécialistes et principalement présentée sous forme de monographies. Le livre est désormais une pièce maîtresse de l'histoire jurassienne.

La lettre N° 39 reprenait les contributions présentées lors du colloque de la relève organisé par le CEH le 29 septembre 2007 au Musée jurassien de Delémont. Ce numéro présentait l'essence des travaux de cinq jeunes historien(ne)s consacrés à la région jurassienne. Elle présentait aussi l'exposition *L'histoire c'est moi*, qui était présentée au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont.

En cours d'année, le CEH a pris la décision de refondre la *Lettre d'information* en vue d'en améliorer le contenu et la présentation. La lettre sera composée de rubriques plus visibles et mieux mises en valeur. De plus, le graphisme sera revu et adapté au nouveau graphisme de la SJE.

En outre, la décision a été prise de scanner les *Lettres d'information* et de les mettre à disposition sous forme pdf sur le site de la SJE, ce qui est fait depuis avril 2008. Le bureau du CEH réalise actuellement une table des matières détaillée des *Lettres* afin de les mettre à disposition.

En ce qui concerne l'édition, le CEH a publié deux nouveaux livres dans la collection des «Cahiers d'études historiques», en collaboration avec les Editions Alphil. Il s'agit du livre de Sophie Lachat, sur les Chemins de fer du Jura et celui d'Emma Chatelain sur la question jurassienne. A l'exception de la réédition du livre de Christine Gagnebin-Diacon sur l'histoire de la Tavannes Watch en 2006, le CEH n'avait plus édité de livre depuis 2000.

Pour 2008/2009, le CEH envisage la publication du texte de l'Abbé Koetschet, écrit en 1822, *Histoire du pays de Porrentruy à l'époque de la Révolution*. Le CEH prépare aussi l'édition d'un livre qui proposera une série d'articles autour de l'histoire médiévale dans le Jura. Ces articles sont actuellement disséminés dans des revues scientifiques et ils seront réunis en un volume.

Le CEH organisait jusqu'à présent des conférences, soit à l'Université de Neuchâtel, soit avec une section, en vue de présenter les travaux récents d'historien(ne)s. Afin de donner un peu plus de visibilité à ces présentations, le Comité a décidé d'organiser désormais une demi-journée, intitulée «Nouvelles recherches d'histoire jurassienne», la première a eu lieu à Delémont le 29 septembre 2007. Cette après-midi a été un réel succès, tant au niveau qualitatif que par l'affluence du public, puisqu'à deux reprises les membres du CEH ont dû ajouter des chaises et quelques personnes sont restées debout. Une histoire, même scientifique, mais présentée de façon didactique, intéresse un large public. L'organisation a été assurée par Philippe Hebeisen que le bureau du CEH remercie. La première présentation a été celle de Vincent Kottelat, assistant à l'Université de Neuchâtel, qui a présenté quelques aspects de son mémoire de licence qui concerne les pratiques de soins occultes, à savoir le «secret», analysées à travers des procès de sorcellerie. La seconde présentation a été celle Lionel Jeannerat concernant le parti Jacobin dans le pays de Porrentruy. Quant à Sophie Lachat, elle a présenté un aspect de son livre sur les chemins de fer privés des Franches-Montagnes entre 1892 et 1943. Enfin, Maria Nogueira a présenté son travail sur l'histoire de l'ancien couvent de Bellelay devenu hôpital psychiatrique (1789-1960).

En ce qui concerne le Comité, une démission a été enregistrée, celle de Pierre-Yves Donzé, qui travaille actuellement à l'étranger. Le CEH en profite pour remercier Pierre-Yves qui a été membre du bureau du CEH depuis 1997 et en a été président de 2003 à 2006. Le bureau reste constitué de: Anne Beuchat-Bessire, Damien Bregnard, Emma

Chatelain, Alain Cortat, Clément Crevoisier, Philippe Hebeisen et Pauline Milani.

Enfin, le CEH a organisé une conférence à Moutier, dans le cadre de son AG, donnée par Emma Chatelain sur le mouvement anti-séparatiste.

Comme c'est le cas depuis plusieurs années, le CEH a continué à développer son dictionnaire. Le *DIJU* compte aujourd'hui (mars 2008) un peu plus de mille notices de plus que l'année dernière, soit 5660. Nous pouvons considérer cela comme une belle évolution, notamment en tenant compte du fait que les notices deviennent plus longues et fournies que celles du début. En effet, si dans un premier temps il s'est agi de réunir sur le *DIJU* des notices déjà existantes mais éparpillées dans diverses sources ou publications, dans un deuxième temps, et notamment au cours de l'année 2007, le travail a évolué vers la rédaction de notices inédites. Nous avons notamment de nombreuses notices qui se présentent sous formes de listes thématiques, contenant toujours une introduction au sujet et des renvois bibliographiques. Le *DIJU* compte de telles notices pour les députés, les préfets, les autorités judiciaires ou les journaux.

Le *DIJU* s'est aussi enrichi de nombreuses notices biographiques d'artistes (écrivains-es, peintres, sculpteurs-trices).

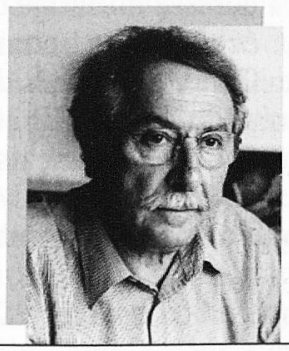
Le responsable du *DIJU* au sein du CEH est toujours Philippe Hebeisen, alors qu'Emma Chatelain reste la seule collaboratrice salariée. Depuis le 1er janvier 2007, c'est «Mémoires d'Ici», à Saint-Imier qui se charge de son engagement (à un taux de 40%). Cette collaboration lui permet de profiter des infrastructures de cette institution et de sa nombreuse documentation très utile pour la rédaction du *DIJU*.

Du 13 mars au juin 2007, le *DIJU* a compté un collaborateur de plus, qui a travaillé dans le cadre d'un programme du chômage.

L'année 2007 a vu la mise en route de l'important projet du CEH: la réalisation d'un atlas jurassien. Emma Chatelain a été engagée quatre mois (de novembre 2007 à février 2008) à 20%, avec mission de mettre en route le projet. Son travail a consisté notamment dans la rédaction d'une bibliographie, le recensement des cartes existantes, la mise au point de la liste des cartes que le CEH veut réaliser ainsi que la réalisation de la première, portant sur les chemins de fer. Les cartes seront mises en ligne sur le *DIJU* au fur et à mesure de leur production. Si un nombre assez important de cartes est réalisé, un atlas pourrait être édité. Pour que le *DIJU* puisse accueillir ces cartes, le site devra subir quelques transformations informatiques. Nous en profiterons pour améliorer l'attrait du site, notamment son moteur de recherche. Toutes ces modifications seront terminées d'ici la fin du mois de mai 2008.

Le CEH remercie sa collaboratrice pour son excellent travail et son responsable, Philippe Hebeisen.

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Président

Le Comité du Cercle s'est réuni les **21 janvier** et **3 octobre 2007** pour préparer la 11e assemblée générale, organiser les conférences, traiter les dossiers en cours et mettre à jour le site internet.

La 11e assemblée générale s'est tenue le **24 novembre 2007** au Gymnase français de Bienne. Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la trentaine de participants, le Président du Cercle passe à l'ordre du jour. Au cours de la partie administrative, l'Assemblée a enregistré la démission – pour des raisons professionnelles – de Raphaël Moeckli, membre du Comité. Pour le reste, tous les points figurant à l'ordre du jour ont été acceptés.

Puis il a été procédé à l'attribution du Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique 2007 remis à Donovan Koch, ancien élève du Gymnase français de Bienne, pour son travail de maturité intitulé *Les lifters*. Le lauréat a présenté son travail avec passion et clarté et démontré ainsi que le prix qui lui a été attribué est pleinement mérité.

Un résumé de ce travail figurera dans les *Actes*.

Jean-Claude Pont, professeur de Mathématiques et de l'Histoire des sciences à l'Université de Genève, est le conférencier invité par le CMPH. Son exposé, intitulé *Un génie de l'analyse au temps du doute: Euler et ses manuels* a su émerveiller et intéresser les participants.

Jean-Claude Pont a présenté les difficultés rencontrées par Leonhard Euler dans ses exposés didactiques sur les concepts et les fondements mathématiques de son époque. Il a su mettre l'accent sur le souci qu'Euler a eu, tout au long de son œuvre, d'accorder une importance toute particulière à la pédagogie.

Après cette conférence fort appréciée et chaleureusement applaudie, le Comité propose pour la première fois le «Problème du CMPH» dont voici l'énoncé:

Trouver le plus petit nombre, d'une petite vingtaine de chiffres, qui double lorsqu'on déplace son chiffre des unités de la dernière à la première position.

Chacun(e) – amateur(trice), professionnel(le) ou curieux(se) – est invité(e) à trouver une réponse à la question posée et à la transmettre au Président ou au Secrétaire (ou encore par courriel à l'adresse info@sje.ch).

A l'issue de l'assemblée, les participants ont échangé un moment de convivialité autour d'un apéritif offert par le Cercle. Le Président remercie encore une fois Jean-Claude Pont, le lauréat du Prix CMP 2007 Donovan Koch et Aldo Dalla Piazza, directeur du Gymnase français de Bienne, qui nous a particulièrement bien accueillis.

Le **16 novembre**, le Président a donné une conférence aux membres de la Section des Franches-Montagnes.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Geneviève MÉRY

Présidente

1er décembre 2007, assemblée générale et colloque au Collège de Delémont:

Après la traditionnelle et incontournable assemblée générale, plus de cent personnes sont venues écouter la conférence intitulée «La biodiversité sur la flèche du temps» donnée par M. Jacques Blondel (directeur de recherche émérite au CNRS à Montpellier) et organisée en collaboration avec Pro Natura Jura, le WWF Jura et la Société d'Ecologie et de Protection des Oiseaux de Delémont. En matière d'environnement, le changement climatique, avec ses corollaires, est le sujet numéro un dans les médias. Si le phénomène est reconnu, la question de savoir quelles en sont les causes exactes, la responsabilité de l'homme et l'effet sur la biodiversité restent sujets à discussion. Une mise en perspective dans le temps, combinée avec les autres importants changements planétaires, nous manque souvent. M. Blondel nous a permis de voir plus large et de mieux identifier les facteurs entrant en ligne de compte. En principe, les *Annales* reprennent le contenu des conférences du colloque.

23 février 2008, conférence au Collège Stockmar à Porrentruy:

Organisée à Porrentruy en collaboration avec la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP), la conférence de Jean-Claude

Gerber a emmené près de quatre-vingts personnes dans le monde passionnant de la Rosalie des Alpes, le plus spectaculaire coléoptère de Suisse, espèce par ailleurs menacée de disparition. L'orateur nous a dressé un portrait complet de la biologie et de l'écologie de ce petit insecte bleuté emblématique, rappelant à ce sujet que ce coléoptère à longues antennes figure sur de nombreux timbres postaux. Les participants ont ensuite pu visionner deux excellents films naturalistes de MM. Gerber, Erba et Hengy, l'un consacré à la Rosalie et l'autre à l'étang des Embreux, pièce d'eau franc-montagnarde située au sein de la tourbière du même nom.

29 février 2008, conférence au Collège à Delémont:

En complément à la conférence de Jacques Blondel du 1er décembre, Pierre Eckert, responsable de Météosuisse à Genève, nous donne les dernières connaissances en matière de changement du climat: passé et futur, en Suisse et dans le monde. L'année 2007 a été la plus chaude jamais observée en Suisse, la température mondiale accélère sa croissance depuis vingt ans, les catastrophes naturelles semblent être plus fréquentes que jamais. Les éléments objectifs sont passés en revue et nous nous voyons confirmer que l'homme, par ses activités productrices de CO_2, en est une cause avérée. Plusieurs scénarios futurs sont esquissés, de même que les moyens d'actions.

27 avril 2008, excursion botanique dans les vignobles de Santenay, Bourgogne:

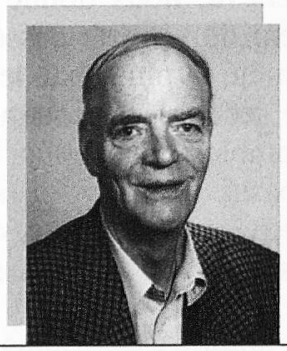
Une dizaine de personnes embarquent depuis la Suisse pour rejoindre une trentaine de nos voisins français. Sur place, en compagnie du propriétaire, Jean-Claude Vadam aide les participants à dresser un inventaire des plantes poussant dans un vignoble s'acheminant vers la culture biologique. Jean-Claude Bouvier propose une approche succincte des sols et de la géologie. Les naturalistes sont heureux de constater que les herbages laissés entre les ceps sont composés d'une flore assez variée et y ont même repéré, parmi les orchidées, une plante rudérale rare en Suisse (*holosteum umbellatum*). Le relevé sera publié dans le cadre des études en cours sur la flore des vignobles.

3 mai 2008, excursion naturaliste au bord de l'Allaine et du Drohtzug:

Tufs et végétation sont les thèmes de cette visite au fil de deux ruisseaux. Jean-Claude Bouvier présente ces magnifiques concrétions calcaires et nous apprend qu'il y a plusieurs sortes de tufs. Le tuf compact fut exploité ici il y a environ deux siècles, comme le témoignent le hameau de la Touillère et les écrits de Vautrey. Concassé et mêlé à de l'argile, il formait une pâte abrasive capable de récurer ou polir divers objets ménagers. Elisabeth Feldmeyer, accompagnée de Jean-Claude Vadam, ont, quant à eux, montré les mousses et autre végétation liée aux tufs à une quinzaine de participants. Un compte-rendu sera publié.

Juin 2008, Annales de sciences naturelles en Pays jurassien:
Extraites des *Actes* 2007 de la Société jurassienne d'Emulation, les *Annales* 2007 sont sorties de presse: 164 pages rappelant l'originalité et les buts de cette publication, suivi de sept articles couvrant divers domaines des sciences naturelles, de la botanique à l'astronomie en passant par la zoologie et la physique, avec une petite incursion dans le domaine des sports.

CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Président

Voici la liste des séances tenues et les sujets traités:

8 septembre 2007, au Restaurant du Grenier, à Saint-Dizier-l'Evêque

• François Busser nous souhaite *lai Bïnvéniaince è Sïnt-Déjie-l' Évêtçhe.*
• J.-M. Moine lit un *Hommaidge en ci Paul Terrier.*
• *Quaitre-vints ans de ç'te Marie-Jeanne* par J.-M. Moine.
• *Hichtoire di cainton di Jura* (de 1947 au 23 juin1974) par J.-M. Moine.
• Jeanne Favez nous présente des *anciens mots retrouvés.*
• Jean-Philippe Galbe nous lit son texte : *les landyes régionales de Chuisse.*
• René Pierre nous parle du *Nové S'raye* dont le rayonnement va jusqu'à Carcassonne.
• Nous écoutons le récit *D'Lai Tchâ-d'-Fonds è Sïnt-Dijie-l'Évêtçhe* d'Eric Matthey.
• Gabriel Mougey nous emmène ensuite à l'église du village et nous parle en connaisseur de l'histoire de ce monument, de l'Evêque Saint-Dizier, de la fameuse Pierre des Fous...
• Avant le repas, François Busser fait *lai Prayiere d'vaint lai nonne.*
• Pendant le repas, les présentations sont nombreuses, à savoir:
– Valérie Bron : *Ènne trichte hichtoire*
– Marc Monnin : *L'aimoué vilapidaie*
– Madeline Froidevaux : *Proiyiere d'vaint les r'pès*

– Pierre Mathiot : *Lai praiyiere des dous poûeres véyes*
– Pierre Mathiot : *Lai femiere*
– Valérie Bron et François Busser : *Qué temps.*

1er décembre 2007, au restaurant Saint-Hubert à Mormont

• *Quaitre-vints ans de ç'te Madeline* par J.-M. Moine.

• Nous enregistrons Henry Tournier qui chante *Lai p'téte Suzon* et *Dains note bé paiyis, youpi!* afin que nous puissions en écrire la musique.

• Nous avons eu ensuite le grand plaisir d'écouter Monsieur Louis Mure qui s'exprime tout naturellement en patois jurassien, et qui a accepté de se laisser enregistrer. Quelle aubaine pour nous d'entendre un si bon patoisant nous parler aussi simplement et naturellement de ses souvenirs, de ses activités de « résistant » pendant la guerre de 1939-1945. De père français, M. Louis Mure est né à Fahy en 1920. Au plus profond de son cœur, il est français, et c'est pour cela que, de Fahy, il n'a cessé de lutter contre l'occupant allemand. Il vient de nous remettre son témoignage qu'il a écrit en français, qu'il a traduit ensuite en patois avant de le livrer en patois sur un CD. Monsieur Mure, nous vous remercions sincèrement.

• Denis Frund, lui, nous parla de ses dernières tentatives de « relancer » le patois dans les écoles avant de nous lire sa traduction patoise, *Le d'rie envoul di condannè,* d'une histoire de Bernard Chapuis.

• Puis, Claude Proudhon nous fit part de mots retrouvés dans sa mémoire.

• Danielle Miserez et Gérard Crevoisier nous interprétèrent ensuite les *Vépres d' lai Tieutchènne* (La Courtine) qu'ils viennent de composer.

• Enfin, Marie-Madeleine Oriet-Wicky distribue les textes, écrits en patois par Denis Frund, de la messe célébrée à Courrendlin le 15 septembre 2007 pour commémorer le cinquantenaire de l'Amicale des Vâdais.

• Avant le repas, Anne-Marie Kasteler fait *lai Prayiere d'vaint lai nonne.*

• Pendant le repas, Valérie Bron et François Busser nous présentent le texte *Les oégnons di banvaid* qu'ils ont écrit.

12 avril 2008, au restaurant de la Croix-Fédérale à Courtételle

• Valérie Bron est fêtée: on lui chante *Tchaintans note Valérie* de J.-M. Moine.

• Denis Frund, lui, nous parle à nouveau du patois dans les écoles.

• A partir du texte *La récréation* d'un nommé *Lucifer*, découvert par Henry Tournier, une liste de mots en français régional franc-comtois est proposée, avec traduction de ces mots en patois jurassien par J.-M. Moine et en patois du Russey par Henry Tournier.

• Henry Tournier a également trouvé le texte *La tâche est faite* de Charles-Ferdinand Ramuz. Il nous propose ce texte traduit d'abord dans le patois de Vercel, puis dans son patois du Russey.

• J.-M. Moine en profite pour donner la traduction de ce texte en patois jurassien.

• J.-M. Moine présente ensuite la troisième partie de l'*Hichtoire di Jura* (du 23 juin 1974 à fin 1998).

• Sous le titre *Patois et toponymie*, Michel Freiburger nous présente un travail de recherches sur les cadastres communaux de la Trouée de Belfort.

• Pendant le repas, Eric Matthey nous parle en patois de sa visite à la dernière exposition de l'agriculture de Paris.

• Madeline Froidevaux nous lit son texte *Ïn tchïn dains lai famille.*

• René Pierre évoque *Lai grie des tchâtemps di véye temps.*

• Gaston Brahier nous exhorte en patois à poursuivre nos efforts pour soutenir cette langue.

• A signaler aussi des *lounes* en patois racontés par Michel Freiburger et par Roland Vittot.

Le 28 juin 2008, au Centre de Loisirs de Saignelégier

• Un instant de silence est observé en mémoire de Sylvian Gnaegi.

• Les comptes du 1er juin 2007 au 31 mai 2008 sont présentés et acceptés.

• Quelques nouvelles :

a) Chacun se réjouit de la nomination de Marie-Jeanne Pierre au Grade de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

b) J.-M. Moine donne lecture d'une lettre que lui a envoyée M. Pierre Steulet, et qui demande une liste de quelques personnes afin de redynamiser l'émission patoise de RFJ. Toutes les personnes présentes sont bien sûr intéressées à faire quelque chose pour le patois, mais elles désirent en savoir plus avant de s'engager. Une réponse en ce sens sera envoyée à M. Steulet par J.-M. Moine.

c) J.-M. Moine donne ensuite connaissance de l'idée du Comité directeur de la SJE de présenter un travail en commun par divers Cercles. Les membres présents pensent que le *Voiyïn* pourrait s'associer au Cercle littéraire ou à celui d'archéologie pour y présenter des études linguistiques, des mots ou des lieux-dits.

d) J.-M. Moine est déçu de savoir que le Gouvernement du Canton du Jura n'a pas fait le nécessaire pour que le dictionnaire français-patois figure en bonne place dans toutes les écoles jurassiennes. Il propose que le *Voiyïn* paye des dictionnaires (il dispose d'une somme importante sur un compte postal) et les fasse distribuer dans les classes. Ces ouvrages qui encombrent inutilement le dépôt de la SJE à Porrentruy auraient une chance d'être utiles en passant ainsi dans les mains d'élèves jurassiens.

Cette proposition est acceptée à l'unanimité. A cet effet, J.-M. Moine entreprendra les démarches nécessaires avec la SJE et les Autorités du Canton du Jura.

e) On rappelle aussi que la Fête Cantonale des Patoisants aura lieu à Alle le dimanche 14 septembre 2008.

• Partie culturelle :

J.-M. Moine, avec l'aide d'Abner Sanglard, a mis en musique (plain-chant) *Les Vépres d' lai Courtine*, écrites par Danielle Miserez. Il signale deux signes musicaux du plain-chant : la maxime et la flexe, puis on chante ces *Vépres*.

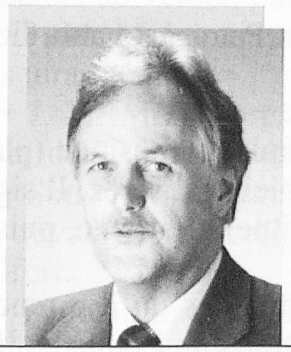
François Busser nous explique ensuite les difficultés qu'il a rencontrées pour traduire en patois la *Déclaration des Droits de l'homme*. Il est vivement félicité.

Elisabeth Descloux fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Félicitations à tous!

Le Président central remercie les rapporteurs des différents Cercles.

3. COMPTES 2007



Jean-Maurice MAITRE

Trésorier

Le Trésorier, Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2007 et le budget 2008 ci-après.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2007

		2007		2006
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		264.70		222.37
CCP		2 672.51		1 191.71
Banques		82 968.43		34 567.70
Fonds de placements	295 060.00		331 111.10	
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	-30 000.00	265 060.00	-30 000.00	301 111.10
Débiteurs	38 290.35		54 889.95	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	-10 000.00	28 290.35	-10 000.00	44 889.95
Actif transitoire		14 866.30		10 443.65
Ouvrages en stock		28 860.00		28 860.00
Informatique		0.00		3 000.00
TOTAL		422 982.29		424 286.48
PASSIF				
Créanciers		57 543.60		51 849.10
Passif transitoire		7 706.15		23 000.00
Provision générale		51 000.00		51 000.00
Provision Editions		179 000.00		179 000.00
Fonds :				
- Fonds pour actions particulières		25 000.00		25 000.00
- Monument Flury		637.50		637.50
- Archéologie		53 571.55		52 592.55
- Mémoire orale		12 000.00		6 000.00
Fortune au 1er janvier	35 210.33		34 412.59	
Résultat de l'exercice	1 313.16	36 523.49	797.74	35 210.33
TOTAL		422 982.29		424 289.48

Valeur boursière au 31.12.2007 Fr. 295'060.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

		2007 Fr.		2006 Fr.
PRODUITS				
Cotisations		63 505.00		64 410.00
Produits financiers		4 964.53		8 896.84
Produits divers		168.00		16.35
Produits extraordinaires		5 809.66		15 212.95
TOTAL		74 447.19		88 536.14
CHARGES				
Actes et tirés à part	-71 465.45		-65 960.95	
Annonces dans les Actes	14 500.00		12 600.00	
Ventes Actes et tirés à part	8 830.30	-48 135.15	2 839.95	-50 521.00
Cercles d'études		-13 000.00		-13 000.00
Prix		-5 000.00		-5 000.00
Assemblée générale et conseils		-8 333.30		-7 543.35
Administration générale		-100 204.04		-87 630.95
Frais divers		0.00		-1 738.95
Pertes sur débiteurs		-2 135.08		-1 157.10
Variation cours sur titres		-1 016.10		-6 437.15
Dotation au fonds Mémoire orale		-6 000.00		-6 000.00
Projet Renfer		-3 000.00		
Amortissements		-3 003.00		-3 000.00
Charges extraordinaires		0.00		-4 090.00
TOTAL		-189 826.67		-186 118.50
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS ET DISSOLUTION DE PROV.		-115 379.48		-97 582.36
Subventions :				
- Canton du Jura		66 400.00		66 400.00
- Canton de Berne		16 000.00		0.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS		-32 979.48		-31 182.36

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	2007 Fr.	2006 Fr.
2) Honoraires gestion administrative	2 372.95	1 087.80
Bénéfice co-éditions	16 019.09	18 263.45
3) Produits des ventes	64 533.20	24 939.85
Subvention Loterie Romande Glossaire Patois	10 000.00	0.00
Subvention Loterie Romande Jurassique	8 000.00	0.00
Subventions ouvrage La Neuveville	17 000.00	0.00
Charges	-106 632.60	-12 311.00
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	11 292.64	31 980.10
Dissolution de la provision TVA	23 000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	34 292.64	31 980.10

2) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
3) Ventes propres livres de la SJE

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	2007 Fr.	2006 Fr.
Résultat du compte d'administration	-32 979.48	-31 182.36
Résultat du compte éditions	34 292.64	31 980.10
RESULTAT GLOBAL	1 313.16	797.74

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifé les comptes annuels 2007 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction:

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2007;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2007 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 14 avril 2008

Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes

Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes

DÉCISION

M. Pierre Lachat fait lecture du rapport des vérificateurs des comptes, MM. Claude-Adrien Schaller et Charles Jeandupeux, et explique qu'une erreur s'est glissée dans le procès-verbal de la dernière assemblée générale. En effet, MM. Pierre Lièvre et André Chavanne n'ont pas été nommés vérificateurs en remplacement de MM. Claude-Adrien Schaller et Charles Jeandupeux, mais en qualité de suppléants.

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au Trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. Budget 2008

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET 2008 Fr.	COMPTES 2007 Fr.	BUDGET 2007 Fr.
PRODUITS			
Cotisations	**64 000.00**	63 505.00	64 000.00
Produits financiers	**5 000.00**	4 964.53	9 000.00
Produits divers	**300.00**	168.00	500.00
Produits extraordinaires	**0.00**	5 809.66	0.00
TOTAL	**69 300.00**	74 447.19	73 500.00
CHARGES			
Actes et tirés à part	**-70 000.00**	-71 465.45	-66 000.00
Annonces dans les Actes	**14 000.00**	14 500.00	15 000.00
Ventes Actes et tirés à part	**5 000.00**	8 830.30	2 500.00
Cercles d'études	**-13 000.00**	-13 000.00	-13 000.00
Prix	**0.00**	-5 000.00	-5 000.00
Assemblée générale et conseils	**-10 000.00**	-8 333.30	-8 000.00
Administration générale	**-105 000.00**	-100 204.04	-88 000.00
Frais divers	**-500.00**	0.00	-1 500.00
Pertes sur débiteurs	**-1 500.00**	-2 135.08	-1 500.00
Dotation au fonds Mémoire orale	**-8 000.00**	-6 000.00	-5 000.00
Projet Renfer	**-3 000.00**	-3 000.00	
Variation des cours sur titres	**-2 000.00**	-1 016.10	-3 000.00
Amortissement matériel informatique	**0.00**	-3 003.00	-3 000.00
TOTAL	**-194 000.00**	-189 826.67	-176 500.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	**-124 700.00**	-115 379.48	-103 000.00
Subventions :			
- Canton du Jura	**66 400.00**	66 400.00	66 400.00
- Canton de Berne	**16 000.00**	16 000.00	16 000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	**-42 300.00**	-32 979.48	-20 600.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET 2008 Fr.	COMPTES 2007 Fr.	BUDGET 2007 Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	2 000.00	2 372.95	1 500.00
Bénéfice co-éditions	12 000.00	16 019.09	6 000.00
Produits des ventes et subventions	36 000.00	64 533.20	18 000.00
Subvention Loterie Romande Glossaire Patois	0.00	10 000.00	0.00
Subvention Loterie Romande Jurassique	0.00	8 000.00	0.00
Subventions ouvrage La Neuveville	0.00	17 000.00	0.00
Charges	-130 000.00	-106 632.60	-7 500.00
Subventions ouvrages éditions 2008	85 000.00		
Amortissement matériel informatique	0.00	0.00	-3 000.00
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	**5 000.00**	**11 292.64**	**15 000.00**
Dissolution de la provision TVA	30 000.00	23 000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	**35 000.00**	**34 292.64**	**15 000.00**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET 2008 Fr.	COMPTES 2007 Fr.	BUDGET 2007 Fr.
Résultat du compte d'administration	-42 300.00	-32 979.48	-20 600.00
Résultat du compte éditions	35 000.00	34 292.64	15 000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS DES PROVISIONS	-7 300.00	1 313.16	-5 600.00
DISSOLUTIONS			
Fonds pour actions particulières	6 000.00	0.00	6 000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS DES PROVISIONS	-1 300.00	1 313.16	400.00

L'Assemblée générale accepte également à l'unanimité le budget et M. Pierre Lachat félicite le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, pour la parfaite gestion des comptes.

ALLOCUTION DE GUY MORIN

Président du Gouvernement de Bâle-Ville

La Société jurassienne d'Emulation est certes enracinée dans le Jura francophone depuis cent soixante ans, votre société n'en est pas moins un Projet suisse!

L'«Emulation» est un programme culturel et un état d'esprit.

Car je vous le demande: n'est-ce pas un Projet suisse que poser des repères pour comprendre et construire le présent en travaillant ensemble sur des sujets culturels et intellectuels?

Bâle-Ville accorde à ce précieux Projet suisse le plus grand intérêt.

Chers membres et hôtes de la Société jurassienne d'Emulation, avec votre programme et vos sections présentes dans toute la Romandie ainsi que dans les villes de Bâle, Berne et Zurich, vous vous inscrivez dans une Suisse urbaine, ouverte sur le monde et active dans un réseau commercial international.

C'est pourquoi je suis très heureux que vous ayez choisi Bâle pour tenir votre assemblée annuelle.

Bâle aussi adhère au projet d'une Suisse urbaine et ouverte sur le monde. J'aimerais vous entretenir au sujet de l'importance qu'accorde le canton de Bâle-Ville à sa coopération avec le Jura.

Prenant sa source dans le Jura, la Birse coule jusqu'à Bâle.

Cela nous relie.

Mais notre coopération vit aussi des différences entre nos deux cultures. Votre société sert de cas d'école et montre que de la différence peut naître le partage de valeurs communes. Un partage qui ne demande aucun sacrifice de son identité propre.

Le partage vu sous une perspective commune: francophonie et germanophonie, ville et campagne, catholiques et protestants.

Le Jura et Bâle sont frère et sœur.

D'une part d'un point de vue de la nature.

D'autre part, par notre longue histoire commune.

L'exposition «Pro Deo» sur le diocèse de Bâle nous l'a rappelé à tous.

En entrant dans la Fondation des «Archives de l'ancien Evêché de Bâle», le conseil d'Etat de Bâle-Ville a récemment reconnu cette histoire commune.

Il est temps que Bâle se souvienne avec gratitude des siècles de protection obtenue grâce à l'adresse de la principauté épiscopale.

Et aussi des premiers siècles de la Neuzeit, de la Réformation au XIXe siècle, qui, à Bâle, sont marqués par des relations de voisinage avec le Jura, Belfort et Dijon, mais aussi avec les cantons suisses et les Habsbourg allemands.

Dans sa position de passerelle entre la Bourgogne et Habsbourg, entre espace linguistique latin et alémanique, entre la France, l'Allemagne et la Suisse, l'essor de Bâle dépend des bons rapports entretenus avec ses voisins.

Il en fut ainsi dans l'histoire.

Et il n'en sera pas autrement demain.

Cette histoire commune en entente cordiale est documentée dans les Archives de l'ancien Evêché de Bâle.

Nous faisons désormais partie de la Fondation.

L'avenir va être façonné par la politique, les organes de la société civile, et par vous, les émulateurs.

L'initiative «Metrobasel» ouvrira des perspectives communes pour le Jura et Bâle.

Le dispositif conventionnel conclu entre le Territoire de Belfort et le Jura permet de renforcer la partie centrale du «Réseau métropolitain Rhin-Rhône», auquel participe l'Eurodistrict trinational de Bâle.

Le Conseil d'Etat de Bâle-Ville considère le bilinguisme de notre région comme un important avantage stratégique dans l'Europe des régions. C'est pourquoi, il encourage sciemment et de manière systématique les relations avec la région Alsace et le Canton du Jura.

La récente ouverture de la ligne 3 du RER de Porrentruy à Olten en passant par Bâle est la transjurane des transports publics.

En ce qui nous concerne, ce train appelé «Flirt» n'est pas une nouvelle flamme.

C'est au pire une nouvelle manière d'envisager une ancienne idylle! Certes, les lignes et les horaires ne sont que des infrastructures. Mais ils sont aussi les conditions indispensables au confort et à la régularité des échanges et des rencontres, et des relations commerciales.

Maintenant que l'infrastructure est en place, nous devrons élargir la communauté tarifaire à la Suisse du nord-ouest. Il est inadmissible qu'on puisse se rendre de Liesberg au Marktplatz avec un seul billet et qu'il en faille deux pour aller à Bâle en partant de Soyhières ou Porrentruy!

Relier le Jura à la communauté tarifaire du nord-ouest de la Suisse est un point inscrit dans notre agenda politique commun.

La collaboration dans le domaine scolaire et universitaire fait également des progrès.

Avec la plate-forme commune de collaboration établie entre le Jura et les hautes écoles adoptée le 22 avril par le Gouvernement jurassien, nous nous rapprochons de la nouvelle génération.

En matière de formation et de profession, les chances doivent être égales pour tous dans la région métropolitaine de Bâle.

L'objectif de cette plate-forme est d'encourager le **pluriculturalisme**.

Il s'agit tout particulièrement de faire reculer la barrière linguistique pour la jeunesse.

La jeunesse jurassienne doit pouvoir bénéficier de toutes les offres de formation à Bâle et en Suisse du nord-ouest.

J'en arrive à un sujet central.

J'aimerais aborder quelques points critiques dans nos relations de coopération.

Le **pluriculturalisme** prôné par notre plate-forme d'éducation en est le maître mot.

Je suis issu d'une famille francophone du canton de Neuchâtel.

La culture francophone m'a nourri.

Mes souvenirs d'enfance dans le domaine de mes grands-parents à Areuse font partie de mon jardin secret.

Ma perception du monde est empreinte de la perception qu'en avaient mes ancêtres romands.

Mes années de socialisation se sont déroulées dans les écoles et établissements de formation de Bâle, ville humaniste.

C'est pourquoi, mon expérience personnelle me place au croisement entre une vision francophone englobant le monde et une culture humaniste mercantile.

Mes racines personnelles sont très ancrées dans les deux.

Mesdames et Messieurs,

Dans aucune de mes deux origines culturelles, la démagogie ne m'est apparue comme une vertu.

Mais en Suisse, les communautés exclues et défavorisées augmentent de manière patente.

L'envie, l'avidité et la peur retiennent notre attention prisonnière.

L'envie et l'avidité font place à la colère et la haine.

La perte du respect en est la conséquence.

De là, il n'y a plus qu'un pas à franchir jusqu'au mépris affiché des étrangers et au racisme.

En tant que communauté multiculturelle au cœur de relations commerciales internationales, cet état de fait est un danger pour la Suisse.

Tournons-nous vers quelques réflexions de fond.

Dans sa constitution le Canton du Jura a promulgué des articles qui s'érigent tel un phare dans le paysage politique suisse:

«La République et Canton du Jura... est ouverte au monde et coopère avec les peuples soucieux de solidarité.» (Art. 4) et: «L'état encourage l'aide humanitaire et coopère au développement des peuples défavorisés.» (Art. 53).

Que le peuple et l'élite du Jura élèvent ces valeurs sociales chrétiennes à ce niveau est une contribution culturelle qui mérite le plus grand respect.

Ils défendent des valeurs que défend aussi notre canton.

Les ressortissants de cent cinquante nations différentes vivent à Bâle.

Et notre économie d'exportation distribue ses produits dans pratiquement tous les pays du monde.

Les exportations de la Suisse du nord-ouest représentent 40% des exportations nationales.

Les sociétés SMI cotées en bourse, dont le siège est en Suisse du nord-ouest, représentent également 40 % de la capitalisation en bourse de toutes les grandes entreprises suisses.

Nous sommes conscients que notre niveau de vie est la conséquence d'une large intégration de nos entreprises économiques dans l'économie mondiale.

En tant que collectivité publique politique et locale, il nous apparaît donc évident de nous engager dans une démarche solidaire sur les questions globales, comme il est d'usage en francophonie.

Nous nous sentons concernés par les responsabilités sociales et les problèmes d'environnement.

Si nous agissons ainsi, ce n'est pas par sensiblerie, mais parce que nous connaissons les facteurs sources de notre richesse et assumons nos responsabilités.

Tout ceci nous ramène au Projet suisse de la Société jurassienne d'Emulation.

L'année dernière, son président Pierre Lachat l'a positionnée par des mots forts: *elle a développé un état d'esprit culturel ouvert, non sectaire, empreint de synthèses ou, dit tout simplement, humaniste.*

Une vision culturelle humaniste est donc son positionnement.

Depuis sa création en 1847, votre société incarne un programme suisse.

Laissez-moi vous confier qu'à mes yeux ce «patriotisme humaniste», cette ouverture aux choses de l'esprit, à l'étranger au nouveau **doit être le cœur de la Suisse de demain**.

La culture permet à l'homme de planter ses racines et de vivre, de s'épanouir et de s'émerveiller, de s'ouvrir à l'autre avec respect et tolérance. La culture donne la possibilité à l'homme d'être lui-même, d'exister et tout simplement d'aimer.

Tels sont les mots de Pierre Lachat. Je ne saurais le dire mieux.

Tout s'éclaire à présent; le Jura et Bâle sont proches dans cette perspective culturelle.

Le Jura et Bâle la défendent côte à côte pour que la Suisse soit un projet d'avenir.

Dans cette Suisse-là, ce ne sont pas l'envie, le manque de respect et le racisme qui dominent.

Non, c'est:

• une Suisse qui adhère aux valeurs d'une vie intellectuelle libre en littérature, en science et en art. Nous posons ainsi les fondements culturels de notre pays.

• une Suisse dont l'identité solide et critique est enracinée dans l'histoire. A ce sujet, une phrase de Cicéron nous guide: *Historia vitae magistra*, l'histoire nous enseigne la vie.

• une Suisse prête à franchir les obstacles linguistiques par le pluralisme culturel et à appréhender ce qui est étranger comme un enrichissement stimulant. Nous rejoignons sur ce point l'esprit pentecôtiste.

• une Suisse qui n'acceptera plus jamais de se laisser diviser le long de frontières confessionnelles. L'œcuménisme en Suisse est non négociable. Vous m'approuverez certainement si j'ajoute que la Suisse doit davantage se consacrer au dialogue entre les grandes religions du monde. En octobre, Bâle recevra le Dalaï Lama.

Pour résumer, le Jura et Bâle veulent une Suisse ouverte sur le monde, solidaire, cultivée. Les valeurs de référence de cette Suisse s'alignent sur les acquis les plus élevés de la création culturelle, scientifique et artistique du monde entier.

Elle honore ainsi l'appel des humanistes: *je suis homme, rien de ce qui est humain ne m'est étranger.*

Dans l'une de ses lettres philosophiques à Lucilius, Sénèque écrivait cette célèbre expression: *Homo sum, Humani nihil a me alienum puto.*

Voici, chers émulateurs jurassiens, le programme d'une future Suisse urbaine, non visible sur la typologie urbanistique de notre pays.

La Suisse compte en effet plus de villages que de villes.

Mais il reflète la réalité économique du pays.

Dans notre pays, il existe une forte identité agraire alors que tout ce qui est urbain fait l'objet de plus de réserve.

Le programme ébauché est issu d'un choix culturel conscient et libéral et d'une conduite adoptée par des Suissesses et des Suisses.

Si cette conduite est reprise par les décideurs et responsables, elle deviendra une réalité fondatrice de notre Etat.

Elle comble les fossés entre ville et campagne, entre Romandie et Suisse allemande, entre citoyens nés ici et citoyens d'adoption, entre Suisses et étrangers.

C'est une Suisse qui a pleinement conscience des contraintes imposées par sa petitesse dans la multitude des Etats de l'UE et de l'ONU.

Mais la conscience de cette Suisse urbaine est si forte qu'elle peut devenir un cas d'école.

Travaillons ensemble à ce projet, émulateurs et Bâlois.

En matière de culture, nous sommes très proches.

Nous portons ensemble une responsabilité dans laquelle nous devons nous compléter mutuellement.

Mais prenons garde aux nombreuses forces antagonistes.

Peut-être la Suisse n'a-t-elle jamais été si peu menacée de l'extérieur qu'aujourd'hui.

L'Europe politiquement unie ne connaîtra plus la guerre.

Mais le danger peut venir de l'intérieur.

J'ai parlé du danger que représentent l'envie, le manque de respect et le racisme.

Si nous remettons en question notre collaboration avec l'Europe en supprimant la convention de libre passage ou par un «Non» à l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie dans l'UE, nous sabotons nous-mêmes notre position dans le monde.

Empêchons cela !

Concentrés, nous devrions continuer à travailler ensemble à ce vieux Projet suisse si prometteur.

En visant ensemble un *esprit culturel ouvert, ou dit simplement, humaniste,* nous restons proches.

Le Jura et Bâle sont frère et sœur.

J'espère que vous l'avez compris lors de votre assemblée annuelle à Bâle.

Et j'espère que vous rentrerez ce soir chez vous un peu plus riche qu'avant votre venue à Bâle.

Je vous remercie de votre attention.

5. ÉLECTIONS

M. Jacques Hirt, membre du Comité directeur depuis vingt-sept ans, absent et excusé aujourd'hui, a demandé à être déchargé de cette fonction.

Le Président central procède à la lecture de la lettre de démission de Monsieur Hirt.

Il n'est pas de dinosaures qu'à Courtedoux. Et leur prétendue extinction, survenue il y a quelque soixante-cinq millions d'années, est démentie par les faits. Il en est encore un qui survit au sein du Comité directeur, parmi de gentes dames et d'allègres messieurs. Il y est donc parfaitement incongru. Comme aucun météore, aucun séisme et aucune éruption volcanique n'ont provoqué sa disparition, il ne lui restait plus que la sagesse d'une démission, puisque dame nature se désintéressait de la chose et qu'il était grand temps. Permettez-moi donc de vous la présenter avant que vous ne vous impatientiez.

Le siècle précédent avait certes plus de deux ans. Alors, les gens obéissaient et se sentaient même honorés de recevoir des ordres. C'était en 1981, le Secrétaire général de l'Emulation m'appela au téléphone et m'informa que j'avais été pressenti pour siéger au Comité directeur. Il conclut son bref appel de cette phrase que je me rappelle encore avec cet étonnement mêlé de stupeur admirative qu'on appelle «éblouissement». La voici: *Vous avez, Monsieur, vingt-quatre heures pour me dire oui*. Ce que je fis. Je fus ainsi des vôtres pendant... vingt-sept ans. Plongeant dans mes souvenirs, je me rends compte que tous ceux avec qui il me fut permis de siéger la première année sont maintenant des monuments historiques!

Une société ne dure que par les valeurs qu'elle transmet. Les poètes, les artistes, les créateurs transcenderont toujours l'instant. Sans les rêveurs, point de salut! Notre pays n'est pas né d'un rêve? L'Emulation est ce creuset dans lequel se retrouvent celles et ceux qui ont une haute estime de leur patrie et qui se soucient de sa promotion et de son rayonnement. En outre, l'Emulation est aussi le lieu où, toute sa vie, on fait ses humanités.

Elle m'a, de plus, appris une chose essentielle. Et pour l'exprimer, vous me permettrez de paraphraser De Gaule. Au cours des ans, toujours plus intensément, toujours plus intimement, je me suis rendu compte que *Le Jura, c'est beaucoup plus que les Jurassiens*. Un pays, même petit, peut avoir de la grandeur. De le démontrer est la plus noble mission de la Société jurassienne d'Emulation.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je vous dois beaucoup. Merci du fond du cœur.

HOMMAGE DE MARCELLE ROULET À JACQUES HIRT

Membre du Comité directeur de la SJE

Il y a plusieurs sortes d'hommes:

Des grands et élégants par la taille, des plus intelligents que d'autres, des gentlemen, des humanistes, des sportifs cultivés, des politiciens, des écrivains. Arrêtons-nous là. Jacques Hirt les représente toutes à lui seul.

Neuvevillois de toujours, il obtient un brevet d'instituteur en 1957 puis de maître secondaire en 1961. Il enseigne à l'école primaire puis au progymnase de sa ville natale.

Jeune enseignant, il devient membre de la SJE sur l'ordre de son directeur émulateur qui ne peut envisager qu'un enseignant du progymnase ne le soit pas. De 1970 à 2000, il est directeur du progymnase puis du collège du district de La Neuveville.

Jacques Hirt marque son intérêt pour la politique notamment en tant que membre fondateur et secrétaire du Jura Sud Autonome de 1973 à 1975. En parallèle il fonde le Forum neuvevillois. Premier élu autonomiste, il occupe avec panache le poste de maire de 1989 à 2000.

En 1981, à la demande autoritaire d'Alphonse Widmer, recteur de la «Canto» de Porrentruy et éminent Secrétaire général de la SJE, il entre au Comité directeur.

Alphonse Widmer avait pressenti ses qualités et la valeur de son engagement au sein du Comité directeur durant ces vingt-sept années ne s'est jamais démentie.

Dans notre société qui vise de plus en plus à former des spécialistes et qui pousse à l'individualisme, il est réconfortant de côtoyer une personnalité, active associativement, empreinte d'humanité, d'ouverture d'esprit, de curiosité et sensible à l'amitié vraie. Il semble naturel à Jacques Hirt de s'investir et de participer à l'épanouissement des valeurs qui lui sont chères et cela collégialement. Il charme et sait convaincre avec douceur et passion. Modeste, il ne cherche ni les honneurs ni les louanges.

L'enseignement, la politique, la culture puis l'écriture sont autant de domaines dans lesquels il a besoin de se mesurer, passant de l'un à l'autre avec la même aisance, tout en sensibilité, sachant être incisif face à ce qui le dérange.

Les membres du Comité directeur ont apprécié ses jugements, ses conseils et ses prises de position pertinentes, notamment en réponse à leurs questionnements concernant la politique culturelle interjurassienne dont il est acteur par son engagement dans plusieurs commissions et conseils de fondation: citons parmi elles le Musée jurassien des Arts à Moutier, la Commission culturelle interjurassienne, le Forum interjurassien de la culture, «Mémoires d'Ici» à Saint-Imier (site *DIJU* à consulter).

Nous imaginons volontiers Jacques Hirt, semblable au commissaire Bouvier, personnage clé de ses polars, se sentir bien à La Neuveville entre femme et petites-filles, entre match de tennis et écriture, boire un verre de Chasselas gouleyant et bien frais en admirant l'île de Saint-Pierre s'embraser au coucher du soleil.

Les membres du Comité directeur remercient chaleureusement Jacques Hirt pour son magnifique engagement et se réjouissent de le retrouver lors de manifestations émulatrices ou culturelles régionales.

A la suite de cet hommage, l'Assemblée accepte, sur proposition du Conseil, de nommer M. Jacques Hirt membre d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation. Des applaudissements nourris résonnent dans la salle, en témoignage de reconnaissance pour son magnifique engagement.

Trois personnes ont été pressenties pour compléter le Comité directeur: Mme Marie-Isabelle Cattin, MM. Jean-Jacques Schumacher et François Friche. L'Assemblée accepte par acclamations ces trois candidatures.

6. GRANDS PROJETS

DIJU

1) Introduction

Le *Dictionnaire du Jura* sur internet (on entend toujours Jura au sens large du terme, c'est-à-dire le territoire de l'ancien Evêché de Bâle ou Jura historique) est un projet mis en route en 2003 par le Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation.

Le *DIJU* est ouvert au public depuis le mois d'octobre 2005 et librement consultable à l'adresse www.diju.ch. Depuis, il ne cesse de s'agrandir et a la véritable ambition de devenir un outil de recherche incontournable. Il compte aujourd'hui plus de cinq mille sept cents notices parmi lesquelles on peut distinguer trois types principaux: biographiques (personnalités politiques, artistes, religieux(ses), sportif(ve)s, etc.), thématiques (groupements politiques, autorités, institutions, événements, entreprises, industries, écoles, etc.) et géographiques (communes, sites archéologiques, lieux de culte, etc.).

Le *DIJU* contient encore une quatrième sorte de notices, celles que nous reprenons directement du *Dictionnaire historique de la Suisse* (en cours de réalisation, il existe aussi bien en version papier que sur internet à l'adresse www.dhs.ch) et qui sont alors mentionnées par un sigle. En effet, un accord passé avec ce dictionnaire nous permet de reprendre ses notices concernant le Jura. Aujourd'hui, nous avons bien plus de

notices propres au *DIJU* que de notices reprises du DHS. En outre, certaines notices du *DHS* ne mettant pas assez en relief le parcours jurassien de tel personnage sont alors réécrites spécialement pour le *DIJU* (par exemple celle concernant Walter Buser, homme politique qui a joué un rôle important dans la Question jurassienne). D'autres notices du *DHS* sur des entreprises importantes, par exemple Longines à Saint-Imier ou Burrus International SA à Boncourt, sont aussi réécrites et complétées de manière importante.

Pour terminer cette introduction, on peut encore mentionner ici que le *DIJU* bénéficie déjà d'une certaine renommée dans le monde scientifique puisqu'il a été invité aux premières journées suisses d'histoire à Berne (15-17 mars 2007) aux côtés de l'*Oxford Dictionary of National Biography*, du *Dictionnaire historique de la Suisse* (*DHS*) et de *Wikipedia*.

2) Ce qu'est le *DIJU*, ses lignes directrices

Le *Dictionnaire du Jura* sur internet a d'emblée été pensé avec l'ambition de réunir un ensemble très vaste de notices et d'informations, dont la majeure partie était à ce jour soit inédite, soit diffusée dans un cadre limité ou difficile d'accès pour le profane. En effet, le *DIJU* est né du désir de pouvoir réunir diverses informations qui jusque-là restaient fragmentaires et dispersées, et ainsi de les mettre facilement à disposition du public. Les historien(ne)s entrevoyaient là tous les avantages envisageables pour la recherche et la diffusion des connaissances.

Plus qu'un véritable dictionnaire, le *DIJU* doit être considéré comme une base de données interactive, une référence encyclopédique pour la région jurassienne, mise à disposition d'un public aussi large que possible, aussi bien professionnel (historien(ne)s, chercheurs, journalistes, archivistes, enseignant(e)s, etc.) qu'amateur ou simple curieux. Son but est de fournir à chaque intéressé un outil de travail pour ses recherches.

S'il est vrai que le *DIJU* porte le nom de *dictionnaire*, il présente néanmoins beaucoup de différences avec la démarche classique d'un tel ouvrage, qui notamment se base sur un corpus d'articles prédéfini. Le *DIJU* a lui opté pour une autre démarche qui présente plusieurs avantages.

Cette base de données étant en permanente évolution (les notices n'existent que sur internet), elle peut continuellement être complétée et améliorée (le *DHS*, par exemple, n'a pas la possibilité de corriger les notices qui sont en ligne car il est tenu de rester fidèle à la version papier), parfois grâce à la collaboration des internautes.

Bien évidemment, dans une telle optique, nous avons décidé dès le départ de ne pas travailler sur la base d'un corpus d'articles définis (comme le fait le *DHS* notamment). C'est une volonté réfléchie et

délibérée qui présente en effet beaucoup d'avantages pour notre projet. Ce n'est donc pas du tout un manque de rigueur de notre part ni de stratégie. Nous sommes en effet tout à fait conscients de ce que le *DIJU* doit devenir et nous ne nous contentons pas d'avancer à tâtons sans but précis.

Si nous avions débuté notre projet en définissant un corpus terminé, nous aurions été beaucoup plus limités dans les possibilités de développement du *DIJU*. Il se veut en effet le plus vaste possible tout en répondant à des critères de qualité stricts. Nous n'acceptons en effet pas n'importe quelle notice simplement sous prétexte que nous n'avons pas de corpus prédéfinis. Les critères sont par exemple: être déjà mentionnés dans une publication; avoir joué un rôle important pour le Jura (toujours au sens large du terme); être âgé de trente ans au moins, sauf exception due à une carrière politique, artistique, par exemple, particulièrement remarquable et précoce.

Outre ces critères sur le choix de tel thème, les notices sont ensuite bien sûr traitées de manière scientifique: la plupart sont écrites par des historiens de métier; si ce n'est pas le cas, elles seront alors vérifiées par la rédactrice ou le responsable, tous deux historiens. La mention des sources est aussi toujours signalée dans la biographie.

Si tel ou tel sujet ou personnalité qui pourrait vous sembler primordial pour le *DIJU* n'y figure pas encore, il peut y avoir plusieurs raisons à cela:

– L'accord avec le *DHS*, dont nous avons parlé plus haut, nous permet de reprendre ses notices qui concernent le Jura. Le *DHS* étant lui aussi en construction, il se peut que tel personnage y étant prévu, nous attendions que sa notice soit mise en ligne plutôt que d'en récrire une pour le *DIJU*.

– Comme dit plus haut, nous avançons pas à pas, rien n'est fermé ni définitif. Si telle personne n'est pas encore sur le *DIJU*, cela ne veut pas dire que nous l'ayons oublié et qu'elle n'y figurera pas.

– Finalement, il faudrait rappeler que nous n'avons que peu de temps et de moyens à disposition. Le *DIJU* n'emploie en effet qu'une seule personne salariée, à 40%, alors que son responsable officie à titre bénévole.

Tout au long de notre travail, nous choisissons toujours de mettre les informations que nous pouvons réunir à disposition du public, même si telle notice ne sera alors pas totalement complète (nous préférons mettre à disposition les éléments que nous avons plutôt que rien du tout). Les informations qui se trouvent aujourd'hui sur le *DIJU* sont nombreuses et de qualité et surtout, ce qui est très important, ne peuvent qu'évoluer et se développer. Plusieurs personnes, par exemple aux archives cantonales jurassiennes, nous ont assurés de leur grand intérêt pour le *DIJU* et de son utilité pour leur travail de tous les jours. Nous sommes donc

convaincus que cette stratégie des petits pas est la bonne. Pour preuve encore, la courbe croissante de nos lecteurs ces derniers mois.

Donc, au lieu de regretter ce qu'il n'y a pas encore sur le *DIJU*, il faut voir ce qu'il y a déjà !

3) Ce qu'on trouve sur le *DIJU* : bilan de la première période de travail (2004-2008)

Depuis ses débuts, le travail pour le *DIJU* est assuré par une seule personne salariée à temps partiel (50% puis 40% dès janvier 2007), supervisée par un responsable qui siège au sein du bureau du CEH et travaille bénévolement, comme les autres membres du bureau, qui participent également au projet.

Dans un premier temps, le travail a consisté à réunir sur le *DIJU* toutes les informations de type dictionnaire qui figuraient dans des livres, des revues, des journaux ou encore des périodiques. Ce travail, très long, est extrêmement utile pour qui s'intéresse à l'histoire jurassienne (que ce soit un professionnel ou un simple curieux). En effet, ces informations qui jusqu'alors pouvaient être très difficiles à trouver sont maintenant réunies en un seul lieu. Cette première phase de travail a donc constitué le début de notre base de données.

Durant cette période, nous avons aussi bénéficié de la collaboration de certaines personnes qui nous ont fourni des séries de notices qui ont contribué à enrichir le *DIJU*. Le service d'archéologie du canton du Jura, associé au Cercle d'archéologie de l'Emulation, nous a transmis toute une série de notices sur des sites archéologiques (cf. notice «sites archéologiques»), le projet «parcours des chapelles et des oratoires», dirigé par Philippe Kauffmann dans le cadre de Jubilé 2000, nous a fait profiter de son travail sur les lieux de culte (cf. notice «chapelles, oratoires et grottes») et finalement Jacques Bourquard et Jean-René Quenet nous ont transmis plusieurs informations sur les châteaux (cf. notice «châteaux»).

Une fois cette première étape achevée, la deuxième a pu débuter. Elle consiste à créer des nouvelles notices, cette fois inédites, rédigées par les collaborateurs ou des spécialistes.

Nous avons alors procédé par thèmes : notices biographiques, géographiques ou historiques, notices concernant les groupements ou autorités politiques, les autorités judiciaires, les associations culturelles, artistiques ou économiques, les entreprises, la presse, les éditions, l'archéologie, les institutions religieuses, les transports ou encore les manifestations. Bien entendu, nous sommes aussi limités, dans notre travail, par les sources et la bibliographie à disposition. Ne disposant que d'une personne à 40%, le *DIJU* est parfois obligé de renoncer à développer tel sujet pour passer à un autre. Néanmoins, et comme cela a déjà été dit plus haut, une notice

incomplète a toujours la possibilité d'être, plus tard, complétée. Il est donc important de mettre les informations que nous possédons au fur et à mesure à disposition du public, même si, par exemple, une date de naissance ou de décès manque.

Nous nous sommes occupés de politiciens, d'artistes, d'hommes de loi, etc. Nous avons chaque fois délimité un ensemble de personnes que nous voulions voir figurer dans notre dictionnaire, par exemple l'ensemble des Conseillers aux Etats ou des Conseillers nationaux.

Ces listes, une fois de plus, ne sont pas fermées, nous partons en effet du principe qu'elles peuvent évoluer et que nous accepterons alors cette évolution. Nous avons ensuite commencé le travail de rédaction. Pour des personnalités telles que les députés, nous avons envoyé des questionnaires aux intéressés pour pouvoir rédiger des notices complètes. Tous n'ont pas répondu (et c'est aussi le cas par exemple pour les membres de l'AIJ, etc.) malgré nos nombreux envois successifs. Ces informations ont pu être complétées par d'autres sources (ouvrages, presse), mais il était parfois impossible de trouver assez d'informations pour écrire une notice.

Cette mise à disposition de notices qui prennent la forme de listes thématiques, représente l'une des nouveautés et spécificités du *DIJU*, par laquelle celui-ci se distingue d'autres dictionnaires en ligne qui n'offrent pas ce service. Ces notices contiennent toujours une introduction au sujet et des renvois bibliographiques. Ainsi, en un coup d'œil, on peut prendre connaissance de la succession des députés dans les parlements cantonaux, des magistrats siégeant dans les tribunaux jurassiens (au sens large), des préfets, etc., puis, d'un simple clic, consulter la notice de la personne qui nous intéresse.

4) Perpectives de développement pour l'avenir (2009-2012)

Arrivé au terme de sa première phase de croissance, qui s'écoule de 2004 à fin 2008, il est primordial pour le *DIJU* de pouvoir continuer à se développer. En effet, si le *DIJU* compte aujourd'hui (avril 2008) plus de cinq mille sept cents notices, il n'en demeure pas moins qu'il est un projet encore plein d'avenir et qui mérite d'être poursuivi et enrichi.

Durant la deuxième phase d'évolution (2009-2012), nous souhaitons pouvoir développer différents aspects, que nous présentons ci-après.

• Un projet très important, qui a été initié dans le courant de l'année 2007 et qui sera poursuivi en 2008 et au-delà, est la réalisation de cartes historiques et statistiques commentées. Ainsi, le *DIJU* pourra non seulement jouer le rôle de dictionnaire mais aussi de véritable atlas jurassien. Avec cet «atlas», le *DIJU* va aussi devenir un outil de référence pour les enseignants d'histoire et de géographie. Par la suite, une édition papier est prévue.

A signaler que la mise en ligne de cartes sur le site du *DIJU* a nécessité différents changements informatiques du site. Nous en avons profité pour lui apporter diverses améliorations, notamment de meilleures possibilités de recherche, une page d'accueil plus moderne.

• Nous tenons aussi à compléter le *DIJU* dans tout ce qui a trait au Laufonnais, au Birseck et même à Bâle, en tout cas pour ce qui concerne les liens entre l'Evêché et la ville avant que celle-ci n'accède au statut de canton Suisse (1501) et ne s'affranchisse de l'autorité spirituelle de l'évêque en adoptant la Réforme (1529). L'objectif est d'engager, en plus du (de la) collaborateur(trice) de langue française, un(e) collaborateur(trice) qui travaillerait sur la partie germanophone de l'ancien Evêché de Bâle. Les notices de ce(tte) collaborateur(trice) seraient publiées sur le site en allemand, mais aussi traduites en français. A terme, pourquoi ne pas avoir l'ambition de faire du *DIJU* une encyclopédie bilingue qui proposerait toutes ses notices soit en français (c'est le cas aujourd'hui) soit en allemand?

Aujourd'hui, comme nous l'avons vu plus haut, nos notices-listes comprennent déjà, par exemple, les députés du Laufonnais. Nous aimerions par contre pouvoir encore développer les notices biographiques concernant ces personnes.

• Un autre aspect que nous souhaitons pouvoir développer concerne les notices thématiques. Actuellement, le dictionnaire du Jura a édité de nombreuses notices biographiques. Les notices thématiques et événementielles sont moins nombreuses et méritent d'êtres développées. De même, nous envisageons d'aller plus loin dans le sens de l'exhaustivité en complétant certains thèmes, par exemple toutes les villes et villages, tous les députés au Grand Conseil bernois et au Parlement jurassien, etc., et en reprenant certaines notices en vue de les unifier formellement.

Le *DIJU* est donc un projet plein d'avenir qui mérite de pouvoir continuer à évoluer et donner ainsi la pleine mesure de ses possibilités. Pour cela, nous avons besoin de votre aide. Une personne salariée, engagée à un taux fixe pour continuer le travail, est la condition de base pour que le projet ne tombe pas dans l'oubli.

7. REMERCIEMENTS

Le Président central informe l'Assemblée que Mme Josiane Beets-Aubry, absente aujourd'hui, en tête de la Section de Lausanne depuis 2001, a demandé à être déchargée de la fonction de Présidente. Le Comité directeur la remercie chaleureusement pour son engagement durant toutes ces années, puis souhaite la bienvenue, parmi les membres du Conseil, à M. Edgar Brossard, nouveau Président de cette Section.

ALLOCUTION D' ELISABETH BAUME-SCHNEIDER

Présidente du Gouvernement de la République et Canton du Jura

Il est une coutume bien établie, et suivie sans guère d'exceptions, qui veut que le Président ou la Présidente de l'Exécutif de la République et Canton du Jura s'exprime à la tribune que lui offre annuellement la Société jurassienne d'Emulation pour faire un tour d'horizon des questions d'actualité.

Je ne dérogerai pas foncièrement à cette tradition, mais le fait que ce soit la deuxième fois après 2006 que je bénéficie de cette tribune m'autorise – du moins je le pense – à concentrer mes propos sur l'actualité proprement culturelle.

Avant d'en venir à de telles considérations, vous me permettrez cependant de vous apporter le cordial salut du Gouvernement de la République et Canton du Jura, dont la composition a certes changé quelque peu depuis notre rencontre de 2006, mais qui mesure encore et toujours l'importance de la Société jurassienne d'Emulation, son rôle constant dans la défense et l'illustration de l'identité jurassienne, son implication indéfectible en faveur du rayonnement du «Jura, terre romande» (pour reprendre un slogan en grande faveur il y a quelques lustres, et toujours pertinent d'ailleurs).

Que le Jura et, corollairement, la Société jurassienne d'Emulation affirment leur attachement aux racines culturelles du pays jurassien n'empêche certes pas l'ouverture sur le monde, à commencer par les voisins les plus proches.

Il me plaît ainsi de me trouver aujourd'hui en ville de Bâle, à l'initiative de l'Emulation, qui se place de la sorte pleinement en phase avec le Gouvernement jurassien, dont le programme de législature affirme la nécessité d'une intensification des contacts entre la métropole bâloise et le canton du Jura. C'est dans ce contexte que j'ai le plaisir de saluer tout particulièrement M. le conseiller d'Etat Guy Morin, qui nous fait l'honneur de sa présence en ce cercle jurassien réuni ce jour sur les bords du Rhin.

Les liens qui unissent Bâle et le Jura sont nombreux et profondément ancrés dans l'histoire, plongeant au moins dans l'épaisseur du temps des princes-évêques, pour ne pas parler des Rauraques ou de la préhistoire. Point n'est besoin ici de rappeler ces attaches, deux ans à peine après la superbe exposition «Pro Deo» organisée à l'initiative de la Fondation des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, dont le Canton de Bâle-Ville est d'ailleurs devenu officiellement membre dès le début de cette année 2008. Je tiens à souligner tout de même que ces liens, aujourd'hui encore, demeurent vivaces et féconds.

C'est le cas dans le domaine culturel, et j'en veux pour preuves, par exemple, les expositions d'artistes d'origine ou de provenance bâloise

dans le Jura, Johann Anton Rebholz actuellement à Delémont ou Paul Sutter bientôt à Saignelégier: elles s'inscrivent en fait dans une longue tradition d'échanges artistiques entre Bâle et le Jura dont les pionniers auront été, au XXe siècle, les grandes figures de Coghuf et Albert Schnyder dans un sens, Jean-François Comment et Rémy Zaugg dans l'autre sens.

Mais le rapprochement entre Bâle et le Jura ne passe pas que par la culture au sens premier du terme. Il procède d'autres domaines comme celui de la formation, dont vous me permettrez de dire quelques mots dès lors que je suis, dans ma fonction de cheffe de Département cantonal, autant en charge de ce domaine que de celui de la culture.

Lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre, mais on passe souvent tellement de temps à contempler avec regret la porte fermée qu'on ne voit pas celle qui s'ouvre à nous (Alexander Graham Bell 1847-1922).

C'est ainsi que je caractériserai les rapports que le Canton du Jura a entretenu depuis sa création avec une partie de la Suisse et notamment la région bâloise. Il aura fallu quelques années pour nous rendre compte d'une évidence. Mais cette évidence n'est pas inspirée par le regret, car c'est le temps qu'il a fallu au Jura pour mûrir, exercer, explorer son identité et découvrir les sources d'un autre avenir, celui qui le conduit vers le nord-ouest de la Suisse... Non pas que la porte vers la Suisse romande se soit fermée, au contraire, mais le Canton du Jura a peu à peu pris conscience de sa place et des intérêts dans un ensemble plus vaste que celui de sa périphérie linguistique. C'est tant mieux et nous nous réjouissons de prendre cette direction, avec engagement et lucidité, car c'est d'abord à nous Jurassiens de démontrer l'envie et l'intérêt de cette collaboration et non à nos voisins.

Le Gouvernement, dans son programme de législature 2007-2010, entend faire de l'orientation et du rapprochement vers la région métropolitaine bâloise un axe important de sa stratégie de développement, en favorisant les projets ou les mesures qui pourraient renforcer les liens économiques et culturels entre les deux entités.

La jeunesse et l'école constituent des adjuvants incontournables et précieux dans la transformation des mentalités et des habitus culturels. Si des efforts sont menés depuis quelques années entre les deux régions pour intensifier ces échanges et développer auprès des jeunes générations d'autres réflexes de formation, encore (trop) peu de jeunes Jurassiens envisagent d'aller poursuivre leurs études dans les Hautes écoles bâloises (Université de Bâle, NWFHS – HES du Nord-Ouest,...), privilégiant les grands centres urbains et pôles de formation de Suisse romande.

Dans cette perspective, le Département de la formation, de la culture et des sports a décidé de mettre sur pied un concept de formation, orienté vers la région bâloise, s'inscrivant dans une démarche pédagogique et institutionnelle volontariste. De l'école enfantine au degré tertiaire, toute

une série de mesures et d'actions ayant trait à l'apprentissage des langues, au développement d'échanges linguistiques, à la signature d'accords de mobilité et de fréquentation d'établissements scolaires dans l'autre canton, en passant par le développement de filières bilingues ou des expériences d'immersion, ont été initiées.

La mesure la plus récente, et peut-être significative sur un plan politique, est la création d'une Plateforme de collaboration établie avec l'Université de Bâle et la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW), qui vient parachever l'édifice et qui concrétise l'aboutissement des efforts menés aux autres échelons de la scolarité. C'est un travail de longue haleine, qui portera ses fruits d'ici quelques années, mais nous préférons une action souterraine, durable et moins spectaculaire, aux coups d'éclats médiatiques.

Mais venons-en donc à l'actualité culturelle jurassienne.

Il intéressera assurément la Société jurassienne d'Emulation de savoir que le Groupe de travail constitué par le Gouvernement jurassien pour étudier les modalités d'établissement d'une législation cantonale sur la langue française – groupe dans lequel elle est représentée – s'est mis à l'ouvrage. Comme il s'agit d'un processus de réflexion encore en cours, il faudra toutefois attendre sans doute votre prochaine assemblée générale pour en savoir davantage.

Il est un autre projet, relevant de la culture, qui progresse, peut-être lentement à l'image des animaux antédiluviens auxquels il se rapporte, mais sûrement, et avec force: c'est celui de la mise en valeur des découvertes paléontologiques faites en Ajoie à la faveur des travaux de prospection effectués sur le tracé de la Route nationale Transjurane.

La Société jurassienne d'Emulation n'est pas étrangère à ce projet, puisque son Président a été directement associé aux premières réflexions qui ont été menées en l'occurrence, puisqu'elle a déjà publié dans ses *Actes* maints articles scientifiques écrits par les paléontologues mobilisés dans le cadre des travaux autoroutiers et parce qu'elle a figuré aussi parmi les diffuseurs de la publication franco-suisse consacrée l'an passé au Jura jurassique.

Ce projet – disais-je – va son chemin et vient de franchir une étape d'importance, la demande par le Gouvernement, au Parlement, d'un crédit de 3,5 millions de francs pour la réalisation, d'ici 2011, de premières mesures de mise en valeur.

Il s'agira, pour résumer, de tirer parti de ces découvertes paléontologiques majeures, reconnues d'importance mondiale, pour développer trois axes d'attractivité: à l'égard des scientifiques, pour faire du Jura un pôle de compétences dans le domaine des sciences de la terre, avec le concours des universités suisses intéressées; pour le public scolaire, qu'on entend convier dans le Jura à la découverte des traces de dinosaures et autres vestiges fossiles en lui offrant des occasions

d'expérimentation concrète dans le terrain; pour le grand public enfin, qu'il s'agit d'attirer dans le Jura à la faveur de la fascination que les dinosaures exercent indéniablement, à la faveur aussi du lien très direct qui existe, depuis le XIXe siècle et Jules Thurmann, entre Jura, Jurassique et paléontologie. J'ose croire que ce projet, lourd d'enjeux culturels, touristiques et économiques tout à la fois, sera bien accueilli par les décideurs parlementaires, et il me plaît d'espérer de même que la Société jurassienne d'Emulation, dans ce contexte, saura encore et toujours se profiler comme acteur de la conscientisation publique opportune pour les débats à venir.

Enfin, le dernier grand projet dont je voudrais vous entretenir, et qui est on ne peut plus d'actualité, la presse de ce jour doit en parler, c'est, vous l'aurez compris, celui qui a trait au Centre régional d'expression des arts de la scène, plus communément appelé le CREA. Hier, donc, à l'occasion d'une conférence de presse tenue à Tramelan, mon collègue Conseiller d'Etat Bernhard Pulver, directeur de l'instruction publique de l'Etat de Berne, et moi avons lancé une procédure de consultation publique à propos de ce projet. C'est assez dire – et je suppose que la Société jurassienne d'Emulation souscrit à pareille approche – que la réalisation d'une telle infrastructure culturelle est pensée, conçue et prévue au plan interjurassien. Il s'agit en somme de donner corps à une revendication de longue date des milieux culturels jurassiens (des responsables politiques, tel Simon Kohler, en parlaient déjà, sous la forme d'une maison jurassienne de la culture, à la fin des années 1960, ce qui, pour moi qui étais à peine née, remonte presque au temps des dinosaures!). Plus que de satisfaire des besoins, il s'agit de doter le pays jurassien de moyens d'action culturelle dont il est le seul, parmi les cantons romands, à être encore dépourvu.

Le CREA aurait pour mission non seulement de créer et d'accueillir des spectacles, mais aussi d'offrir une médiation culturelle dans le domaine des arts de la scène et d'assurer des résidences et des coproductions dans les domaines du théâtre, de la danse, des performances et des musiques acoustiques. Le CREA assurerait également une mission particulière dans la production et l'accueil de spectacles pour et par le jeune public. La future construction, prévue à Delémont avec un coût d'investissement de quelque trente et un millions de francs au total, devrait comprendre deux salles de théâtre, l'une d'environ quatre cent cinquante places et l'autre de cent cinquante places, ainsi que des studios de répétition, des locaux d'accueil (résidences d'artistes) et des locaux administratifs. Pour plus de détails, et notamment pour prendre connaissance du rapport du groupe de pilotage qui a étudié le sujet avec le concours d'un mandataire (M. Blaise Duport, de Neuchâtel), je vous laisse le soin de naviguer sur les sites internet des cantons de Berne et du Jura. Avec ce projet d'importance majeure, il en va en somme de la capacité du Jura

de permettre l'expression culturelle et de susciter la créativité dans des conditions telles qu'à la fois les artistes et le public trouvent leur compte en leur pays plutôt qu'ailleurs.

C'est, pour tout dire, proprement une question d'émulation, au sens originel et général du terme.

Ce projet de CREA est ambitieux. Mais la culture en pays jurassien et celui-ci même valent que les responsables politiques, en étroite corrélation avec les acteurs culturels, développent de fortes perspectives. Les atouts d'une contrée, d'une région, d'un canton (que celui-ci soit pensé en termes actuels ou dans une configuration plus vaste, même à six communes en définitive), les atouts d'un canton, disais-je, ne sauraient se mesurer seulement en produit intérieur brut, en statistiques de créations d'entreprises ou en barèmes de capacité fiscale; les productions de l'esprit, les activités de conception ou d'animation culturelle forgent elles aussi l'attractivité d'un pays.

Il y a encore de grandes étapes à franchir, aux plans politiques et pratiques, avant de disposer du CREA. Les pouvoirs publics s'emploient cependant à faire progresser la cause, dans un effort de concertation interjurassien qu'il me plaît de souligner ici, et avec les moyens qui sont les leurs.

Dans ce cas comme dans celui de la mise en valeur des découvertes paléontologiques, le recours au partenariat public-privé est du reste possible, prévu et sans doute même nécessaire. Il s'agit en somme d'un projet de société. Dès lors (et sans faire de transition trop facile), j'ose croire que la Société jurassienne d'Emulation s'impliquera dans la consultation qui est lancée et fera bénéficier les autorités jurassiennes et bernoises des sages éclairages comme de la forte influence dont elle est capable en matière culturelle.

Mesdames et Messieurs, chers Emulateurs, les défis sont grands, mais ils sont relevés, en ce début du XXIe siècle, avec une foi semblable à celle qui animait vos pères fondateurs au milieu du XIXe siècle. Dans la lettre circulaire qu'ils diffusèrent le 1er mai 1847 pour étoffer les rangs de la toute nouvelle Société jurassienne d'Emulation, Jules Thurmann, Alexandre Daguet et Xavier Kohler ne disaient-ils pas: *Le Jura bernois étant un pays de peu d'étendue et dépourvu d'un centre naturel, ce n'est que par l'alliance et la concentration de toutes ses forces qu'il peut espérer de prendre la petite place qui lui revient dans le mouvement général de la culture en Suisse* ?

Puissions-nous nous inspirer toujours de ces préceptes de collaboration et, dans un proche avenir, nous retrouver dans une vraie maison jurassienne de la culture, adaptée aux besoins de notre temps et de notre région, pour y cultiver l'entente jurassienne à la faveur de l'expression artistique, gage de développement, de rayonnement et d'attractivité, facteur d'émulation pour tout dire.

8. DIVERS

Le Président central, M. Pierre Lachat, remercie les membres du Comité de la Section de Bâle, et tout particulièrement la Présidente Mme Suzanne Savoy-Morand, pour l'organisation de cette magnifique journée.

La prochaine sssemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à Porrentruy.

Aucune proposition n'étant parvenue dans le temps imparti, le Président central lève la séance à 12 h 40.

Après l'apéritif et le repas servis dans une magnifique salle-veranda du restaurant «Zum Rosengarten», les émulateurs visitent le jardin botanique de l'Université de Bâle, sous la conduite de M. Guy Villaume.

Le procès-verbal a été rédigé par Natalia Da Campo.